J. DRAPARNAUD.

TABLEAU DES MOLLUSQUES

DE LA FRANCE.

1801

Library of the Museum

OF

COMPARATIVE ZOÖLOGY,

AT HARVARD COLLEGE, CAMBRIDGE, MASS.

Founded by private subscription, in 1861.

DR. L. DE KONINCK'S LIBRARY.

No. 747.

TABLEAU

DES MOLLUSQUES

DE LA FRANCE.

TABLEAU

DES MOLLUSQUES

DE LA FRANCE

TABLEAU

DES

MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

DE LA FRANCE.

PAR J. DRAPARNAUD,

Professeur d'Histoire Naturelle à l'École centrale de l'Hérault, Associé de la Société Philomathique de Paris, Membre de la Société des Sciences et Belles-Lettres de Montpellier, de la Société d'Agriculture de l'Hérault, Associé non-résident de la Société des Sciences Belles-Lettres et Arts de Bordeaux, de l'Institut de santé et de salubrité du Gard, Associé correspondant de la Société d'Économie Rurale du Département de Vaucluse.

A MONTPELLIER,

Chez RENAUD, Libraire, à la Grand-Rue.

Et A PARIS,

Chez BOSSANGE, MASSON et BESSON, Libraires, rue de Tournon.

AN IX.

1801.

TABLEAU DES MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES DE LA FRANCE.

M'ÉTANT livré depuis plusieurs années à l'étude des Mollusques terrestres et fluviatiles, j'ai découvert un certain nombre d'espèces nouvelles, fait quelques observations intéressantes, en un mot recueilli les matériaux d'un ouvrage assez étendu. Je me suis surtout attaché à décrire les animaux, peu connus, d'un grand nombre de coquilles : car jusqu'à présent, la plupart des Conchyliologistes ne se sont occupés que de la coquille seule, sans faire attention à l'habitant. J'ai aussi observé avec soin la structure de ces divers animaux, les phénomènes physiologiques qu'ils présentent, leurs mœurs, leur reproduction, les alimens dont ils se nourrissent, enfin le rôle qu'ils jouent dans l'économie universelle. Mais avant de publier mon *Histoire des Mollusques terrestres et fluviatiles de la France*, j'ai cru devoir présenter aux Naturalistes le Tableau des espèces que j'ai observées, et la distribution méthodique que je propose. Je les prie instam-

ment de vouloir bien rectifier mes observations, m'éclairer de leurs lumières, et me communiquer généreusement les espèces qui m'auroient été inconnues.

Je réunis, comme l'a fait CUVIER, sous la dénomination générale de *Mollusques*, les *Vers Testacés* et une partie des *Vers Mollusques* de LINNÉUS et des autres Naturalistes. Car tous ces animaux sont liés par les plus étroites analogies, et ne peuvent être séparés par aucun caractère tranchant. Le caractère distinctif pris de la présence ou de l'absence de la coquille ne me paroît pas devoir l'emporter sur les nombreux rapports fournis par la structure soit externe soit interne, par les diverses fonctions vitales, par les mœurs et la manière de vivre. D'ailleurs ce caractère n'est pas aussi saillant qu'on pourroit le penser; et les *Testacelles* forment la nuance intermédiaire qui unit les Mollusques nus aux Mollusques testacés.

J'ajouterai de plus, que si l'on regarde la seule présence de la coquille comme un caractère suffisant pour constituer une classe à part dans les animaux invertébrés, l'on sera nécessairement forcé d'admettre dans cette classe de *Testacés*, les vers qui sont revêtus par des tubes calcaires, arénacés ou membraneux, comme les *Serpules*, les

Amphitrites, les *Arrosoirs*, etc. L'on sera forcé d'y placer un grand nombre d'*Entomostracés* : les *Cypris*, les *Cythères*, les *Daphnies*, les *Lyncées*, seront parmi les *Testacés* bivalves ; et les *Nauplies*, parmi les univalves. Qui ne voit que la science conchyliologique deviendroit alors un véritable chaos !

Je sais bien que le but principal d'un système en histoire naturelle, c'est de conduire d'une manière prompte, facile et sûre, à la connoissance des espèces ; et que lorsqu'il a atteint ce but, peu importe qu'il rompe ou non les rapports naturels. Mais je pense aussi qu'entre deux systèmes également sûrs, également faciles, il faut préférer celui qui réunit, qui classe les êtres d'après le plus grand nombre de leurs analogies ; et je crois qu'il n'est pas impossible qu'un système présente à la fois l'un et l'autre de ces avantages.

Les Mollusques, dont nous allons nous occuper dans cet opuscule, sont des animaux à sang blanc, et invertébrés ou sans squelette osseux. Leur corps est mollasse, très-contractile, non articulé, et muni d'un manteau dont la forme varie dans les diverses espèces. Ils sont pourvus d'un cerveau et de nerfs, d'un cœur musculaire, uniloculaire, d'un système complet de vaisseaux pour la circulation, et de glandes. Le tronc

commun des nerfs est situé au-dessous du tube alimentaire (et non en dessus et du côté du dos, comme dans les animaux vertébrés), et flotte dans la même cavité que les autres viscères. Le cerveau seul est au-dessus du canal des alimens : il fournit deux branches qui entourent l'œsophage en manière de collier, et dont la continuation forme le reste du faisceau commun des nerfs. Leurs organes respiratoires sont analogues aux branchies des poissons. Le nombre, la forme et la position de ces organes, varient dans les deux ordres, et même dans les divers genres. Leur foie est très-volumineux ; et dans les *Acéphales*, il enveloppe l'estomac et la plus grande partie du canal alimentaire.

Les Mollusques peuvent rester très-long-temps sans prendre de nourriture. Ils jouissent de la faculté de reproduire les parties qu'on leur a amputées. Leurs muscles sont blancs, très-contractiles et très-irritables. Leur peau est très-humide, et d'une sensibilité exquise : il en suinte le plus souvent une humeur visqueuse. Ils sont presque tous hermaphrodites : mais certains ont besoin de s'accoupler pour se reproduire ; et les autres sont féconds sans accouplement. Ils sont tous ovipares, ou pour mieux dire, ovigères. Dans certaines espèces, les œufs éclosent dans

l'utérus, elles pondent des petits vivans, et on les a alors appelées *vivipares* (1).

Je diviserai les Mollusques terrestres et fluviatiles en deux ordres : *Gastéropodes* et *Acéphales*.

Les *Gastéropodes* rampent sur un pied ou disque plan et gluant, situé sous le ventre, et ont une tête, pourvue de tentacules, et

---

(1) L'on trouve aussi ce mode de *viviparité* chez les Poissons et les Reptiles. Je l'ai observé dans la grande Salamandre terrestre, la *Salam. Exigua de* LAURENTI, et le Chalcide. Chez les Poissons et les Reptiles comme chez les Mollusques, l'œuf est privé de *vitellus ;* et le globe jaunâtre qu'enveloppe l'albumen, n'est autre chose que l'embryon encore informe et non développé. Dans les Poissons, les Reptiles *chéloniens*, *sauriens* et *ophidiens*, et les Mollusques, ce globe se transforme en un animal semblable à ses parens. Dans les Reptiles *batrachiens*, il se transforme en une espèce de larve qui a des mutations à subir avant de parvenir à l'état parfait. J'appelle *Tétard*, la larve des *batrachiens* sans queue ; et *Protée*, la larve des *batrachiens* à queue, ou des Salamandres. Ces larves respirent par des branchies pinnées, dans leur jeunesse ; et par les poumons, dans un âge plus avancé. Les branchies sont droites dans les larves des Salamandres terrestres (ou vivipares), longues et un peu recourbées en avant dans les larves des Salamandres aquatiques (ou ovipares). Les doigts de celles-ci sont longs et aigus ; ceux des premières sont courts et obtus. Ces caractères peuvent servir à les distinguer.

située à l'extrémité d'un cou long et rétractile. Leur corps est ordinairement renfermé dans une coquille *univalve* : quelques-uns ont le corps nu.

Les *Acéphales* n'ont pas de tête ; ou du moins leur tête ne consiste qu'en une bouche, située sous le manteau charnu qui double leur coquille *bivalve*.

La coquille de tous les Mollusques croît par juxta-position ; et c'est le manteau qui en est l'organe générateur.

§. I.

GASTÉROPODES.

Les *Gastéropodes* ont le cœur situé à la base de l'aorte. Le cerveau est au-dessus de l'œsophage. Sa forme varie un peu dans les diverses espèces. Il fournit deux cordons qui embrassent l'œsophage en forme de collier ; les glandes salivaires et le muscle qui retire la bouche en dedans passent aussi au travers de ce collier. Les deux cordons fournis par le cerveau se réunissent au-dessous de l'œsophage et du muscle rétracteur, en un gros ganglion arrondi dont le volume surpasse celui du cerveau. Tous les nerfs partent de l'une ou de l'autre de ces deux masses. Leurs branchies sont dans l'intérieur du corps, et dans une cavité particulière qui elle-même a pour

orifice un trou ou un tube plus ou moins long. Ce tube est quelquefois frangé ou pinné. Ils paroissent avoir besoin de respirer l'air en nature, et les espèces aquatiques viennent à la surface de l'eau pour remplir cette fonction vitale. Le tronc commun des veines se divise pour distribuer aux branchies le sang qui revient du corps, et qui des branchies retourne au cœur qui l'envoie partout. Ils ont un foie très - volumineux, un estomac plus ou moins épais, et un canal intestinal dont la longueur varie dans les diverses espèces. L'ouverture de l'anus est située du côté droit du cou, au bord postérieur du trou des branchies. L'orifice des parties de la génération est aussi situé du même côté, en dessous du tentacule droit. Les Gastéropodes à coquille gauche ont leurs organes situés dans une position inverse de celle des organes des Gastéropodes à coquille droite ; et c'est du côté gauche que se trouvent les orifices de l'anus, des branchies et des organes de la génération. Les deux sexes sont réunis dans presque tous les individus : ils ont cependant besoin de s'accoupler, pour se féconder réciproquement. La *verge* est longue, cylindrique, spongieuse, renflée à sa base et quelquefois à son sommet. Elle est dans certaines espèces, hérissée d'aspérités ou de crochets.

Chez les Gastéropodes terrestres l'on observe outre la *verge*, ou l'organe mâle de la génération, un autre organe particulier, dont la forme varie un peu dans les diverses espèces. C'est une sorte de *dard* grêle, long, acuminé, dur à sa base comme de la corne, spongieux à son sommet, qui tombe après l'accouplement, et qui est remplacé dans la suite par un autre semblable qui se développe chez l'animal. Il pénètre ordinairement dans le vagin avec la verge, et paroît être essentiel à la génération. Dans certaines espèces, j'ai observé que le *dard* de l'un des deux individus accouplés étoit reçu dans le membre de l'autre, et réciproquement. Seroit-ce un vrai clitoris caduque (2) ? Les œufs

(2) Si ma conjecture est fondée, les Gastéropodes terrestres présenteroient par là, une légère analogie avec les plantes, qui acquièrent et perdent chaque année les organes de la génération. J'ai observé aussi chez les reptiles, un phénomène un peu analogue. Le mâle de la *Salamandra palustris (LAURENTI)* a ses pattes postérieures palmipèdes au temps des amours : la membrane qui unit les doigts s'oblitère ensuite après l'accouplement, et reparoît de nouveau l'année suivante. Au printemps, le Crapaud commun mâle a le pouce antérieur calleux, le *Bufo rubeta* mâle a cinq callosités sur chacune de ses pattes antérieures ; après l'accouplement toutes ces callosités disparoissent.

sont réunis en chapelets dans certaines espèces ; mais isolés dans le plus grand nombre. Les Gastéropodes jouissent des sens du goût, du toucher et de la vue : on ne leur connoît point les organes de l'ouie et de l'odorat.

A l'extérieur, les Gastéropodes présentent les parties suivantes : la *tête*, le *manteau*, le *pied*, le *corps*, et la *coquille*.

1.° La *tête* est située à l'extrémité d'un cou rétractile, et qui est reçu ainsi que la tête dans l'intérieur du *manteau*. Elle est pourvue de deux ou de quatre *tentacules*, de deux *yeux*, et d'une *bouche*.

Les *tentacules* sont les organes spéciaux du toucher. Ce sont d'espèces de cornes charnues, très-mobiles, et d'une sensibilité exquise. Ils sont placés au-dessus et sur les côtés de la tête. Leur nombre, leur forme, leur position, et leur mouvement, varient chez les divers Gastéropodes.

Les *tentacules* sont ou *rétractiles* ou *contractiles*.

Les tentacules *rétractiles* sont des tubes creux que l'animal retire dans l'intérieur du cou, en les retournant comme les doigts d'un gant. C'est au moyen d'un muscle intérieur, très-susceptible de s'alonger et de se raccourcir, que la rétractation du tentacule s'opère : et c'est par la con-

traction successive des fibres annulaires qui le composent, qu'il est de nouveau repoussé au-dehors. Le muscle rétracteur est assez souvent coloré et noirâtre ; et c'est lui que les Conchyliologistes ont dénommé très-improprement *nerf optique.*

Les tentacules *contractiles* sont ceux que l'animal raccourcit en les contractant, au point de les faire disparoître.

Les tentacules peuvent être distingués quant à leur forme, en *cylindriques*, *comprimés*, *plats* ; *linéaires*, *sétacés*, *triangulaires* ; *obtus* ou *acuminés.*

Les *yeux* sont toujours au nombre de deux, orbiculaires, très-petits, et de couleur brune ou noirâtre. Dans les Gastéropodes 4—tentaculés, ils sont situés à l'extrémité des deux tentacules supérieurs, qui sont les plus longs. Dans les Gastéropodes 2—tentaculés, ils sont situés à la base externe, interne, ou interne-postérieure des tentacules.

Tous les Gastéropodes operculés n'ont que deux tentacules.

Les Gastéropodes fluviatiles n'ont aussi que deux tentacules.

Dans les Gastéropodes fluviatiles, les tentacules sont contractiles, aplatis ou comprimés,

et acuminés. Dans les Gastéropodes terrestres, ils sont rétractiles, cylindriques et plus ou moins obtus. Chez les Gastéropodes terrestres 4–tentaculés, les tentacules supérieurs recevant l'œil dans leur intérieur, servent à le garantir, et remplissent ainsi en quelque sorte la fonction de paupières.

J'appelle *mufle*, cette partie antérieure de la tête, qui s'étend depuis la base des tentacules jusqu'à la bouche. Son bord antérieur est ordinairement bilobé. Dans certaines espèces le mufle est avancé en forme de trompe ; et je l'appelle alors mufle *proboscidiforme*. Cette espèce de trompe sert à l'animal pour saisir les objets, et en même-temps pour s'aider dans sa marche.

La *bouche* est située sous la partie antérieure du mufle. Elle est pourvue de trois lèvres placées en triangle, et présente quand elle est fermée l'aspect d'un Y. Sous la lèvre supérieure, l'on voit une mâchoire en forme de croissant, dure comme de la corne, tranchante et quelquefois dentée.

2.° Le *manteau* est une portion musculeuse, qui entoure le cou à sa base en forme de collier, et qui le reçoit ainsi que la tête, quand l'animal les retire. Lorsque l'animal, renfermé dans sa coquille, veut en ressortir, son pied et sa tête

y sont forcés par la contraction des fibres circulaires du manteau.

Le *manteau* est l'organe qui forme la coquille, par le suc calcaire qui transude de sa superficie. Il l'orne des plus belles couleurs, qui se sécrètent dans des glandes particulières, situées à sa surface, et qui sont disposées de manière à former sur la coquille des bandes, des taches, des points, etc. Le bord antérieur du manteau forme le péristome de la coquille.

Le *manteau* sert encore aux Gastéropodes à empêcher le trop libre accès de l'air, de l'eau, et des autres agens extérieurs. Il sert en outre aux espèces fluviatiles à introduire dans leur coquille une plus ou moins grande quantité d'air, que l'animal dilate et qu'il comprime ou rejette selon qu'il veut s'élever ou descendre dans les eaux ; et il remplace ainsi chez ces Gastéropodes la vessie natatoire des poissons.

Dans certains Gastéropodes, le *manteau* se prolonge antérieurement en une expansion musculeuse qui revêt le cou de l'animal. Ce prolongement soulevable est quelquefois divisé en lanières, ou muni d'appendices, qui se réfléchissent sur la coquille, et qui servent à la polir. Chez les *Limaces* le manteau a la forme d'un bouclier charnu dorsal, et renferme un osselet libre.

3.° Le *pied* est un disque charnu, formé de plusieurs plans de fibres, qui se croisent en plusieurs sens et qui peuvent lui faire prendre toutes les figures possibles. Il sert à l'animal à ramper, par son mouvement ondulatoire. Il est ordinairement acuminé à sa portion postérieure, et arrondi ou bilobé antérieurement. Il en suinte, mais surtout au-dessus de sa portion postérieure, une humeur visqueuse qui augmente son adhérence à la surface des corps.

4.° Le *corps* est séparé du pied et roulé en spirale, dans les Gastéropodes testacés; droit et réuni avec le pied dans toute sa longueur, chez les Gastéropodes nus. Dans les premiers, son accroissement présente un phénomène singulier. A mesure que l'animal grandit, le nombre des tours de la spire du corps augmente ainsi que celui des tours de la coquille; mais les tours supérieurs conservent toujours la même grosseur. *Le Bulime décollé* présente seul une exception à cette loi; et les premiers tours de la spire du corps grossissent à mesure que l'animal prend de l'accroissement. Aussi est-il obligé d'abandonner successivement, à mesure qu'il grandit, les tours supérieurs de sa coquille, qui ne communiquant plus avec l'animal se dessèchent, et se brisent par le choc des corps.

Dans les Gastéropodes testacés, il y a deux muscles très-forts qui tirent le pied et tout le corps en dedans de la coquille. Ils ont leur attache fixe au sommet de la columelle ou de l'axe; et après avoir pénétré dans le corps sous sa partie spirale, ils se portent en avant sous l'estomac, et épanouissent leurs fibres en plusieurs languettes, qui s'entrelacent avec les fibres musculaires du pied, en en pénétrant la substance. J'appelle *tortillon* la portion du corps qui est roulée en spirale. MÜLLER a donné le nom de *tunique* à la pellicule membraneuse qui le recouvre. Cette pellicule est quelquefois marquée de points ou de taches qui paroissent à travers la coquille.

Une observation générale chez les Gastéropodes, c'est que la couleur de l'animal est toujours plus foncée (et souvent noirâtre) en dessus, et sur-tout à la partie supérieure de la tête et du cou.

5.° La *coquille* est cette enveloppe calcaire, qui recouvre le corps de la plupart des Gastéropodes. C'est un ossement extérieur, qui par ses principes constituans a la plus grande analogie avec les os. Si l'on considère le petit nombre de points par lesquels l'animal est attaché à sa coquille, on est étonné de voir comment un

vêtement si fragile peut résister à l'action des agens extérieurs, et conserver sa solidité, sa couleur et sa transparence, tandis qu'il blanchit et s'exfolie, s'il demeure quelque temps exposé à l'air après la mort de l'animal. Il faut donc admettre une circulation de fluides, une communication plus intime entre la coquille et l'animal ; et croire que ce test est aussi animé de la force vitale, quoiqu'il paroisse brut et inorganique à nos yeux trop foibles pour en démêler la structure intérieure.

Je suppose mes lecteurs instruits de la valeur des termes usités en Conchyliologie. L'on peut consulter pour cet objet l'Encyclopédie méthodique. Je vais donc me borner à l'explication de quelques termes, que j'ai cru devoir ajouter à la langue Conchyliologique.

Coquille Conoïde. C'est celle qui se rapproche de de la figure conique.

Trochiforme. Celle qui a la forme d'un cône court, ou d'une toupie.

Cylindroïde ou *Cylindracée.* Celle qui se rapproche de la forme cylindrique.

Fusiforme. Celle qui est amincie aux deux bouts, et surtout au sommet, comme un fuseau.

Coquille Turriculée. Celle qui est alongée, et dont les tours de la spire sont peu convexes et à suture peu profonde.

Torse. Celle dont les tours sont très-convexes, saillans et séparés par une profonde suture. Elle a un peu l'aspect d'une colonne torse.

Globuleuse. Celle dont la hauteur est plus grande que les deux tiers du diamètre.

Sub-déprimée. Celle dont la hauteur n'est pas plus grande que les deux tiers du diamètre.

Aplatie. Celle dont la hauteur n'est pas plus grande que la moitié du diamètre.

Discoïde. Celle dont les tours de la spire tournent sur le même plan; et qui est conséquemment plane, ou même concave, en dessus et en dessous.

J'entends par *longueur* ou *hauteur* de la coquille, sa dimension depuis le sommet de la spire jusqu'à la base; par *largeur*, la dimension du tour inférieur, prise en passant par le plan

de l'ouverture ; et par *diamètre*, la dimension de ce même tour, prise dans une direction qui croise la précédente à angles droits. Je ne donne séparément les mesures de la largeur et du diamètre, que dans les coquilles où ces deux dimensions diffèrent assez pour fournir un caractère distinctif.

Spire. J'appelle *premier* tour ou tour *supérieur*, celui qui a été le premier produit. C'est le plus petit ou celui du sommet de la spire. Ce premier tour est toujours lisse, même dans les coquilles striées. Il est souvent brunâtre ou noirâtre, même dans les coquilles blanches. Le second tour est celui qui suit le précédent. Le *dernier* tour ou le tour *inférieur* est le plus grand, et répond à l'ouverture.

L'Axe (ou la *Columelle*) de la spire est percé d'un trou dans toute sa longueur. Quand ce trou est assez grand pour laisser voir un ou deux tours de la spire, on nomme la coquille, *ombiliquée* ; si ce trou est très-petit, on la dit, *perforée* ; ce trou se ferme souvent dans les coquilles adultes, et alors on les appelle, *imperforées.*

Ouverture. Pour fixer les dénominations des parties de l'ouverture, je pose la coquille la pointe en haut ; l'ouverture en bas, tournée

vers l'observateur, et un peu inclinée vers la terre : en un mot je la mets dans une position analogue à celle qu'elle a sur l'animal. J'appelle partie *supérieure* ou *postérieure* de l'ouverture, celle qui est en haut et qui répond à la convexité de l'avant-dernier tour ; bord *inférieur* ou *antérieur*, la partie opposée : bord *columellaire*, celui qui avoisine l'axe de la coquille et qui ordinairement s'appuie sur la columelle ; bord *latéral*, le bord opposé au précédent (1).

Ouverture Ronde. C'est celle qui est exactement circulaire.

Arrondie. Celle qui se rapproche de la forme ronde.

Sémi-lunaire. Celle qui est échancrée par la convexité de l'avant-dernier tour.

Ouverture Dentée. Celle qui est munie de dents ou callosités.

Plissée. Celle qui est munie de plis élevés ou de petites lames saillantes.

Péristome. C'est le bord de l'ouverture. Je l'appelle :

---

(1) C'est là ce que les Conchyliologistes appellent *bord droit* ou *lèvre droite*. Mais dans les coquilles gauches, cette partie de l'ouverture répond à la gauche de l'animal ; et devient alors le bord gauche. J'ai donc cru devoir changer une dénomination vicieuse.

Continu. Quand il forme une courbe rentrante, et que le bord latéral et le bord columellaire se réunissent.

Dis-joint. Quand il ne forme qu'un arc de courbe, et que les deux bords ne se réunissent point, mais sont séparés par la convexité de l'avant-dernier tour. C'est la forme du péristome la plus ordinaire.

Évasé. Quand il s'élargit un peu en entonnoir.

Réfléchi. Quand il est replié en dehors.

Bordé. Quand il est garni d'un bourrelet intérieur.

Simple. Quand il n'est ni réfléchi ni bordé.

Le péristome est *simple* dans tous les Gastéropodes fluviatiles.

Les Gastéropodes ne forment leur péristome, et le bourrelet ou les dents dont il est pourvu, que lorsqu'ils sont parvenus à leur dernier accroissement (1): et c'est là un moyen de recon-

(1) C'est un caractère qui les distingue des Gastéropodes marins.

noître (excepté dans les espèces à péristome simple) si une coquille est jeune ou adulte, et de ne pas la prendre dans sa jeunesse pour une espèce distincte (1). On peut reconnoître encore les coquilles jeunes, 1.° par le moindre nombre des tours de la spire; 2.° toutes les espèces imperforées sont perforées dans leur jeunesse; 3.° dans un grand nombre d'*hélices*, l'ouverture est alors obtusément tétragone, et la coquille est sub-carénée; 4.° dans un grand nombre d'*hélices* adultes, la suture de l'extrémité du tour inférieur s'écarte de la ligne qu'elle sembloit devoir suivre, et se courbe vers l'ouverture.

Opercule, c'est une pièce testacée ou cornée, qui est fixée ordinairement au-dessus de la partie postérieure du pied de certains Gastéropodes, et qui leur sert à fermer l'ouverture de la coquille. Sa surface est souvent marquée de stries concentriques, ou d'une ligne spirale à laquelle viennent aboutir des stries divergentes. Dans les *Nérites*, il s'articule par ginglyme avec la columelle.

---

(1) Les *Hélices*, *variable*, *striée*, *des bruyéres*, et même l'*Hélice rhodostome*, font seules exception à cette règle, et se présentent quelquefois dans leur jeunesse avec un bourrelet au péristome.

Les Gastéropodes terrestres dépourvus d'*opercule*, ferment l'ouverture de leur coquille avec une cloison membraneuse ou crétacée, qu'ils forment avec leur bave. Je nomme ce faux opercule *épiphragme*. Tantôt ce n'est qu'une membrane pellucide très-mince ; tantôt par l'addition de nouvelles couches, l'animal donne une plus grande épaisseur à l'épiphragme, pour se garantir du froid (et même de la chaleur) ; et cette cloison devient alors blanche, opaque et souvent comme crétacée. L'épiphragme est ordinairement plat ; il est cependant convexe dans l'*Hélice natice*, et ressemble à une portion de coque d'œuf. Certains Gastéropodes terrestres forment quelquefois deux ou trois épiphragmes distincts et successifs, dans l'intérieur de la coquille.

Le Gastéropode terrestre étroitement resserré dans la cavité de son domicile, défendu par son *opercule* ou ses *épiphragmes* contre l'action de l'air et des agens extérieurs, peut rester plusieurs mois dans un état d'immobilité et de torpeur ; il ne transpire presque point, et supporte ainsi aisément de très-longues abstinences.

Coquille striée. C'est celle dont la surface est marquée de lignes soit creuses, soit élevées.

Stries Spirales. Celles qui tournent avec la spire.

Longitudinales. Celles qui sont dans le sens de l'axe. Elles sont l'effet des crues successives de la coquille. On les a appelées *transverses*, dans les coquilles aplaties.

Coquille Hispide. Celle dont la surface est hérissée de poils. Ces poils sont munis à leur base d'un petit tubercule, qui est logé dans une petite fossette de la coquile. Ils sont plus ou moins recourbés, et tombent aisément.

Cornée. Celle qui se rapproche de la corne fondue, ou de l'écaille brune, par la couleur et la transparence.

Fasciée. Celle qui est marquée de bandes colorées, qui tournent avec la spire.

Flambée. Celle qui est marquée longitudinalement de flammes irrégulières, ou de petites bandes ondulées et interrompues.

Bande Continuée. Celle qui du tour inférieur se continue sur tous les autres tours de la spire jusqu'au sommet.

Couleurs Dermales. Ce sont celles qui ne résident que dans l'épiderme de la coquille ; à la différence des couleurs ordinaires, qui appartiennent au test.

Les bandes ou taches de la coquille sont très-souvent moins marquées sur les tours inférieurs.

La coquille des Gastéropodes fluviatiles varie plus dans sa grandeur et sa forme : celle des Gastéropodes terrestres varie plus dans ses couleurs.

Les Gastéropodes terrestres sont tous des animaux nocturnes. Le jour, ils restent cachés et immobiles. La nuit, ils sortent de leurs asiles, et vont chercher leur nourriture. On les voit cependant sortir le jour, après les pluies. Un grand nombre hybernent, comme les animaux dormeurs. A la fin de l'automne, ils se cachent dans la terre ou dans des cavités, ferment leur coquille avec un épiphragme plus épais, et restent ainsi engourdis jusqu'au printemps.

§. II.

ACÉPHALES.

Les *Acéphales* ont le cœur situé vers le dos. Ils ont un foie très volumineux dans l'intérieur duquel est l'estomac (et la plus grande partie du canal alimentaire), qui reçoit la bile par des pores nombreux et non par un seul canal. Leurs

branchies sont situées à l'extérieur. Les cerveau est formé de deux ganglions, comme dans les Gastéropodes ; un sur la bouche, et un autre vers l'extrémité opposée. Ces deux ganglions sont réunis par deux longs cordons nerveux qui tiennent lieu du collier médullaire des Gastéropodes ; mais qui occupent un espace beaucoup plus grand, puisque le pied, l'estomac et le foie, passent dans l'intervalle de ces cordons. Tous les nerfs naissent des deux ganglions dont nous venons de parler. Les Acéphales sont privés des sens de la vue, de l'ouie et de l'odorat. Ils sont hermaphrodites, et se reproduisent sans accouplement. Un grand nombre sont vivipares.

A l'extérieur, les *Acéphales* présentent les parties suivantes : la *bouche*, le *corps*, les *branchies*, le *pied*, le *manteau* et la *coquille*.

1.° La *bouche* est placée ordinairement auprès de l'un des muscles qui servent à fermer la coquille, entre les branchies, au bout opposé à celui par lequel l'eau leur arrive. Cette eau seule fournit de la nourriture à la bouche : car il n'y a point de tête mobile. Autour de la bouche sont quatre feuillets triangulaires, qui servent à battre l'eau, et la font entrer par ce mouvement dans l'œsophage (qui est extrêmement court) et dans l'estomac.

2.° Le *corps* de l'animal a une forme comprimée, plus ou moins ovale : il est enveloppé tout entier dans le *manteau*, et est attaché à la coquille par deux muscles cylindriques très-forts, et qui sont placés à chaque extrémité. Ces muscles servent à rapprocher les valves : la coquille ne s'ouvre que par l'élasticité d'un *ligament* coriace, placé devant la charnière. Dans les *Mulettes* et les *Anodontes*, l'on voit un troisième muscle plus petit, auprès du muscle postérieur. A mesure que l'animal et la coquille grandissent, ces muscles changent réellement de place, en s'oblitérant d'un côté et en croissant de l'autre, de manière à garder toujours la même position relativement aux parties de la coquille.

3.° Les *branchies* sont de grands feuillets vasculeux, placés immédiatement sous le manteau. Elles sont au nombre de quatre, et de forme sémi-lunaire. Leur tissu est formé par de petits vaisseaux repliés, et serrés les uns contre les autres comme des tuyaux d'orgue.

4.° Le *pied* est un appendice musculeux, comprimé, que l'animal fait sortir et rentrer à volonté, et qui lui sert à tâter le terrein, à s'enfoncer dans la vase, ou bien à placer de champ sa coquille, et à ramper sur le sable. Il est placé au-dessous du corps, entre les branchies. On y

remarque trois couches de fibres qui se croisent, et qui à cause de cette disposition, font que l'animal peut changer à son gré les trois dimensions de son pied. Dans les *Anodontes* et les *Mulettes*, il a une forme élargie, comprimée. Dans les *Cyclades*, il est plus long et plus étroit.

5.° Le *manteau* est une membrane musculeuse, qui enveloppe le corps des Acéphales, et double intérieurement la coquille. Il est ouvert dans le sens des valves. A sa partie antérieure, il présente deux ouvertures : l'une qui sert à la sortie des excrémens, l'autre qui est destinée à l'entrée de l'eau et des alimens. J'appelle la première *anus*; et la seconde *trachée*, parce qu'elle sert à l'animal à aspirer l'eau. Quelquefois ces ouvertures se prolongent en des tuyaux qui sont la continuation du manteau, et que l'on nomme *trompes*. Les *Anodontes* et les *Mulettes* n'ont qu'une seule de ces ouvertures, l'*anus* : l'eau entre simplement par la large fente du manteau. Dans les *Cyclades*, l'*anus* et la *trachée* sont alongés en forme de *trompes*. La trompe aspiratoire, ou la *trachée*, est plus grosse, tronquée à l'extrémité, et a l'orifice grand et 4–fide. La trompe excrétoire, ou l'*anus*, est plus grêle, un peu acuminée, et a l'orifice étroit et entier. — L'on observe aux bords du manteau,

mais surtout auprès de l'*anus*, de très-petits appendices filiformes.

Le *manteau* est encore l'organe générateur de la coquille. Il est aisé de distinguer les crues successives, par les stries transverses et concentriques que l'on voit à la surface des valves.

6.° La *coquille* est toujours bivalve chez les Mollusques *acéphales*. Le plus souvent, les valves sont pourvues de protubérances ou apophyses, qui s'engrainent mutuellement et forment une véritable charnière. Les seules *Anodontes* ont leur charnière sans dents.

Je pose la coquille des Acéphales sur le tranchant de ses valves, le corcelet en avant, la lunule en arrière et tournée vers l'observateur ; et j'appelle :

Valve droite. Celle qui répond à la droite de l'observateur.

Valve gauche. Celle qui répond à sa gauche.

Corcelet. La portion située antérieurement, devant les *sommets*. C'est là qu'est placé le ligament ; et ce que LINNÉUS appelle *vulva*.

Lunule. La portion située derrière les *sommets* des valves. C'est ce que LINNÉUS appelle *anus* : il donne aux sommets le nom de *nates*.

Ventre. La portion la plus renflée des valves : *umbo* de LINNÉUS.

J'entends par *longueur* de la *coquille*, la distance des sommets au bord inférieur; par *largeur*, la distance du bord antérieur au bord postérieur (1); et par *profondeur*, la distance du ventre d'une valve au ventre de l'autre.

Les couleurs des coquilles des Acéphales fluviatiles sont toutes *dermales*, et ne pénètrent point dans le test.

Je ne donnerai point une plus grande étendue à ces notions élémentaires. On les trouvera plus amplement développées dans mon *Histoire des Mollusques terrestres et fluviatiles de la France.* Je n'attendrai point la publication de cet ouvrage, pour témoigner publiquement ma reconnoissance aux Naturalistes qui ont bien voulu m'aider dans mon entreprise, et particulièrement aux Citoyens FAURE-BIGUET, de Crest, et SIONEST, de Lyon, qui m'ont communiqué généreusement plusieurs espèces nouvelles et des observations intéressantes. Qu'ils trouvent ici l'expression sincère des sentimens d'amitié et d'estime que je leur ai voués, et qui ne s'éteindront qu'avec moi.

---

(1) MÜLLER appelle *largeur*, ce que je nomme *longueur*; et *longueur*, ce que j'appelle *largeur*.

DISTRIBUTION MÉTHODIQUE.

MOLLUSQUES.

Corps mollasse, non articulé, muni d'un manteau.

ORDRE I.

GASTÉROPODES.

Animal. Pourvu d'une tête et d'un cou, rétractiles ; rampant sur le ventre.

Coquille. Univalve : ou nulle.

DIVISION I.

Deux tentacules oculés à leur base.

SECTION I.

Coquille operculée.

I. NÉRITE. *Nerita* (1).

A. Tentacules sétacés, oculés à leur base externe.

C. Sémi-globuleuse ; ouverture demi-ronde.

---

(1) Pied plus court que la coquille ; opercule sémi-orbiculaire, s'articulant par ginglyme avec la columelle ; bord columellaire formant une espèce de cloison plane, qui rend l'ouverture demi-ronde. Dans les genres *Cyclostome* et *Valvée*, l'opercule est orbiculaire, et ne s'articule pas avec la columelle.

II. CYCLOSTOME. *Cyclostoma.*

A. Tentacules oculés à leur base externe ; mufle proboscidiforme.

C. Ovale ou alongée ; ouverture presque ronde, péristome continu.

III. VALVÉE. *Valvata.*

A. Tentacules sétacés, oculés à leur base postérieure ; mufle proboscidiforme.

C. Discoïde ; ouverture ronde, péristome continu.

SECTION II.

Coquille sans opercule.

IV. PLANORBE. *Planorbis.*

A. Tentacules sétacés, oculés à leur base interne.

C. Discoïde ; ouverture échancrée latéralement.

V. ANCYLE. *Ancylus.*

A. Tentacules courts, tronqués, oculés à leur base interne.

C. Concave, sans spire complète et sans columelle.

VI. LIMNÉE. *Limneus.*

A. Tentacules courts, plats, triangulaires ; oculés à leur base interne.

C. Oblongue : ouverture oblongue ; un pli oblique sur la columelle (1).

VII. PHYSE. *Physa.*

A. Tentacules sétacés, oculés à leur base interne.

C. Ovale ou oblongue, ampullacée ; ouverture lancéolée.

VIII. AURICULE. *Auricula* (2).

A. Tentacules courts, cylindriques, glandiformes au sommet, oculés à leur base interne-postérieure ; mufle proboscidiforme.

C. Oblongue ; ouverture oblongue, dentée ou plissée.

DIVISION II.

Quatre tentacules cylindriques, rétractiles ; les deux supérieurs plus longs, oculés à leur sommet.

---

(1) La columelle tourne dans l'intérieur en spirale, laissant un vide dans le milieu. Ce caractère est surtout très-sensible dans le *Limnée stagnal.*

(2) Les *Auricules* et les *Cyclostomes* terrestres, ont les tentacules cylindriques et rétractiles. Tous les autres Gastéropodes de la première division les ont plus ou moins comprimés et contractiles. Ceux-ci vivent dans les eaux.

SECTION I.

Corps distinct du pied, roulé en spirale et renfermé dans une coquille.

IX. AMBRETTE. *Succinea.*

A. Tentacules inférieurs très-courts.

C. Ovale ou oblongue : ouverture grande, oblique (1) ; columelle évasée.

X. MAILLOT. *Pupa.*

A. Tentacules inférieurs très-courts.

C. Cylindroïde ; tour inférieur pas plus grand que le pénultième : ouverture demi-ovale, droite (2), dentée ou plissée (3).

---

(1) Le plan de l'ouverture est très-incliné en avant par rapport à l'axe de la coquille. Dans les *Bulimes*, il est aussi incliné, mais beaucoup moins que dans les *Ambrettes*.

(2) Le plan de l'ouverture est parallèle, ou presque parallèle, à l'axe de la coquille.

(3) L'ouverture est un peu rétrécie vers l'intérieur (*fauce coarctatâ*) ; ce qui forme extérieurement sous le péristome une espèce de cou tordu ; et de là le nom de *Torcol*, que j'avois donné à ce genre. Ce caractère est surtout très-marqué chez les espèces de la troisième famille, ou à coquille fusiforme. Dans la coquille des *Bulimes* et des autres Gastéropodes, la cavité n'est point rétrécie après l'ouverture (*fauce patulâ*).

XI. BULIME. *Bulimus.*

A. Tentacules inférieurs courts.

C. Longue ou oblongue : tour inférieur plus grand que le pénultième ; ouverture ovoïde, sub-sémi-lunaire.

XII. HÉLICE. *Helix.*

A. Tentacules très-obtus à leur sommet.

C. Courte : ouverture arrondie ou comprimée, sémi-lunaire (1).

XIII. VITRINE. *Vitrina.*

A. Tentacules inférieurs très-courts ; cou recouvert par le manteau.

C. Aplatie : ouverture grande, sémi-lunaire ; bord gauche très-échancré (2).

SECTION II.

Corps conjoint avec le pied ; et nu, ou presque nu.

XIV. TESTACELLE. *Testacella.*

A. Corps recouvert postérieurement par une très-petite coquille.

XV. LIMACE. *Limax.*

A. Corps nu.

---

(1) Axe de la coquille toujours perforé dans la jeunesse.

(2) Coquille imperforée dans tous les âges.

ORDRE II.

ACÉPHALES.

Animal. Sans tête apparente.

Coquille. Bivalve.

XVI. CYCLADE. *Cyclas.*

A. Deux trompes au manteau.

C. Sub-orbiculaire ; deux petites dents cardinales pliées ; dents latérales lamelliformes, triangulaires.

XVII. MULETTE. *Unio.*

A. Point de trompes au manteau.

C. Transverse ; deux grosses dents cardinales articulées, irrégulièrement dentées, se prolongeant sous le corcelet en une lame élevée.

XVIII. ANODONTE. *Anodonta.*

A. Point de trompes au manteau.

C. Transverse ; charnière sans dents.

Dans ma distribution méthodique, j'ai tâché de combiner ensemble les caractères pris de la forme de l'animal, et ceux que présente la forme de la coquille ; afin que ma méthode de classification fût à la fois et naturelle et d'un usage facile, et qu'elle pût servir à ceux qui

voudroient classer une coquille terrestre ou fluviatile dont ils ne connoîtroient point l'animal. Quant aux espèces, j'en établis les caractères d'après la forme, les couleurs, la transparence, et les autres qualités distinctives de la coquille. Car les animaux ne pourroient fournir que des caractères spécifiques trop peu saillans.

Pour indiquer d'une manière plus succincte la patrie des diverses espèces de Mollusques, je divise la France en deux parties, qui diffèrent totalement par le climat et les productions. L'une, que je nomme France méridionale, est celle où croît l'olivier; et l'autre, que j'appelle France septentrionale, est celle où cet arbre ne croît point. Je les désignerai par les lettres F M. et F. S.

Le climat influe beaucoup sur la grandeur des individus. Chez les Mollusques, comme chez les Mousses et un grand nombre d'autres Plantes, la même espèce acquiert un volume d'autant moindre, qu'elle habite dans un pays plus chaud.

TABLEAU DES MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES DE LA FRANCE.

ORDRE I.

GASTÉROPODES.

Animal. Pourvu d'une tête et d'un cou, rétractiles ; rampant sur le ventre.

Coquille. Univalve : ou nulle.

DIVISION I.

Deux tentacules oculés à leur base.

SECTION I.

Coquille operculée.

I. NÉRITE. *NERITA.*

A. Deux tentacules sétacés, contractiles, oculés à leur base externe.

C. Sémi-globuleuse ; ouverture demi-ronde.

1. N. FLUVIATILE. *N. fluviatilis.*

Coq. convexe, marquée de taches disposées en échiquier.

Long. 6-10 mill. larg. 8-12 m. diam. 4-7 m.

Nerita fluviatilis. LINN. *Syst. nat.* 723.
MÜLLER. *verm. hist.* 381.

Nerita GEOFF. 5. *la nérite des rivières.*

a. brune ou d'un vert bleuâtre, marquée de taches blanches.

GUALT. t. 4. f. MM.

b. blanche, marquée de taches brunes ou bleuâtres.

GUALT. t. 4. f. LL.

H. Très-commune dans les rivières, dans les bassins. (2 tours à la spire). Lorsque l'animal marche, il est entièrement caché sous sa coquille, et ne laisse voir que le bord antérieur de la tête et les tentacules. Il en est de même des *Ancyles*. — Les taches de la coquille deviennent d'un beau rouge violet, lorsqu'elle a resté quelque temps à l'air et au soleil.

II. CYCLOSTOME. *CYCLOSTOMA* (1).

A. Deux tentacules, oculés à leur base externe : mufle proboscidiforme.

C. Ovale ou alongée : ouverture presque ronde ; péristome continu.

---

(1) LISTER et GEOFFROY assurent, que dans les espèces de ce genre les sexes sont séparés, et qu'il y a des individus mâles et d'autres femelles. Le mâle a la coquille plus petite, et le membre de la génération extérieur et ressemblant à un troisième tentacule. Dans le *Cyclostome vivipare* mâle, le membre est renfermé dans le tentacule droit, qui est deux fois plus gros que le gauche. Vid. LIST. *exerc. anatom.* p. 17.

† Terrestres. 2 *tentacules cylindriques, rétractiles.*

* *Spire médiocre.*

1. C. ÉLÉGANT. *C. elegans.*

Coq. torse, marquée de stries spirales, élevées et serrées.

Long. 11-15 mill. larg. $9\frac{1}{2}$-$13\frac{1}{2}$ diam. 8-11 m. (1).

Nerita *elegans ;* testâ ovatâ cinereâ, spiraliter convexè striatâ, aperturâ adnatâ. MÜLLER, *verm. hist.* 363. (2).

Nerita. GEOFF. 1. l'*élégante striée.*

a. Coq. cendrée ou roussâtre, sans taches. GUALT. t. 4. f. B.

b. Coq. roussâtre ou cendrée, tachée de brun. GUALT. t. 4. f. A.

c. Coq. roussâtre, plus épaisse et plus grande, stries un peu distantes, péristome avancé, et libre.

H. Commune dans les lieux ombragés, parmi les feuilles mortes dont elle se nourrit. *c* se trouve aux environs de Lyon. (5. tours).

---

(1) Ce sont les dimensions de la coquille, et non celles de l'animal. Il en sera de même pour toutes les autres espèces de Mollusques, excepté les *Limaces.*

(2) Je ne citerai dans cet opuscule qu'un très-petit nombre de synonymes, afin de ne pas lui donner un trop grand volume. L'on trouvera une synonymie plus étendue dans mon Histoire des Mollusques.

** *Spire alongée.*

2. C. ÉVASÉ. *C. patulum.*

Coq. torse, marquée de stries spirales élevées; péristome dilaté, plan, sub-continu.

Long. $8\frac{1}{2}$-9 mill. larg. $3\frac{1}{2}$-4 m. diam. 3 m.

a. Coq. cendrée, sans taches.

GUALT. t. 4. f. H.

b. Coq. blanchâtre, marquée d'une double série de taches brunes.

H. *a.* F. M. Sur les rochers élevés. *b.* F. S. (9 tours). Opercule non extérieur comme dans les autres Cyclostomes, mais entrant dans l'intérieur de la coquille.

†† Aquatiques. 2 *tent. sétacés, un peu comprimés, contractiles.*

* *Spire médiocre.*

3. C. OBTUS. *C. obtusum.*

Coq. sub-ombiliquée, obtuse, ouverture ronde.

Long. 4-$4\frac{1}{2}$ mill. larg. $4\frac{1}{2}$-5 m. diam. 4-$4\frac{1}{2}$ m.

Nerita piscinalis. MÜLL. *verm. hist.* 358.
Nerita pusilla. MÜLL. *verm. hist.* 357.
Helix fasciculàris. GMEL. *Syst. nat.* 185.
Nerita. GEOFF. 4. *le porte-plumet.*

H. F. S. Dans les ruisseaux et les eaux stagnantes. (4. tours). Coquille peu transparente, légèrement brunâtre ou verdâtre. L'animal présente du côté droit du cou, une espèce de plumet plus

long que ses tentacules, et qui est pinné ou garni de deux rangs de barbes ondulées. Je pense que c'est le tube des branchies. L'on voit en outre du même côté, un appendice plus long et plus grêle que les tentacules. Seroit-ce l'organe mâle de la génération ? On observe aussi un semblable appendice dans l'espèce suivante.

4. C. VIVIPARE. *C. viviparum.*

Coq. torse, mince, ventrue, vert-brun dermal, fasciée de brun ; spire aiguë.

Long. 22-35 mill. larg. 20-32 m. diam. 18-30 m.

Helix vivipara. LINN. *Syst. nat.* 690.

Nerita. GEOFF. 2. *la vivipare à bandes.*

Nerita *vivipara ;* testâ ovatâ, ventricosâ, virescente, fasciis tribus, lividis, obscuris. MÜLL. *verm. hist.* 370.

Buccinum fluviatile fuscum, sive nigricans, fasciatum, quinque orbibus præditum. GUALT. t. 5. f. A.

H. Dans les eaux stagnantes, les fossés, les rivières. (6 tours).

5. C. AGATHE. *C. achatinum.*

Coq. solide, lisse, blanchâtre ou verdâtre, fasciée de rougeâtre.

Long. 22-28 mill. larg. 18-23 m. diam. 16-21.

Nerita fasciata. MÜLL. *verm. hist.* 369.

Nerita ligata. MÜLL. *verm. hist.* 368.

Buccinum fluviatile, crassum, sex spiris finitum, læve, albidum, tribus fasciis subrubris per dorsum excurrentibus notatum. GUALT. t. 5. f. M. (figure un peu grande).

H. Dans les eaux stagnantes. (6 tours). La coquille est plus épaisse, moins ventrue et plus alongée que la précédente ; et la suture de la spire est moins profonde.

6. C. SALE. *C. impurum.*

Coq. oblongue, imperforée, luisante, transparente et presque sans couleur.

Long. 8-11 mill. larg. 5-7½ m. diam. 4½-6½ m.

Helix tentaculata. LINN. *Syst. nat.* 707.
Nerita. GEOFF. 3. *la petite operculée aquatique.*
Nerita jaculator. MÜLL. *verm. hist.* 372.
GUALT. t. 5. f. B.

H. Commune dans les fossés, les bassins, les eaux stagnantes. La coquille est ordinairement salie par des incrustations limoneuses. (5 tours). Elle varie par sa forme, qui est plus ou moins ventrue, plus ou moins alongée.

** *Spire alongée.*

7. C. VITRÉ. *C. vitreum.*

Coq. cylindrique, torse, transparente ; spire obtuse au sommet.

Long. 2 mill. diam. ⅔ m.

Nerita minuta ? MÜLL. *verm. hist.* 365.

H. Coquille trouvée sur les bords du Rhône, par les citoyens SIONEST et FAURE-BIGUET. (16 tours). Ouverture un peu ovale.

III. VALVÉE. *VALVATA.*

A. Deux tent. sétacés, contractiles, oculés à leur base postérieure; mufle proboscidiforme.

C. Discoïde : ouverture ronde; péristome continu.

1. V. PLANORBE. *V. planorbis.*

Coq. lisse, plane en dessus, ombiliquée en dessous.

Haut. 1 m. larg. $2\frac{1}{2}$ m. diam. 2 m.

Valvata cristata. MÜLL. *verm. hist.* 384.

H. F. S. Dans les eaux stagnantes. (3 tours). Opercule entrant dans l'intérieur de la coquille. L'animal présente du côté droit du cou, cet appendice tentaculiforme que l'on voit chez certains *Cyclostomes.* Le tube des branchies est également pinné, et garni de chaque côté de douze barbes.

SECTION II.

Coquille sans opercule.

IV. PLANORBE. *PLANORBIS.*

A. Deux tentacules sétacés, oculés à leur base interne.

C. Discoïde ; ouverture un peu échancrée latéralement.

* *Coq. non carénée ; ouverture arrondie.*

1. P. ENTORTILLÉ. *P. contortus.*

Coq. plane en dessus avec une fossette centrale, ombiliquée en dessous ; ombilic très-ouvert.

Haut. 1-2 mill. larg. 4-6½ diam. 3⅔-6 m.

Helix contorta. LINN. *Syst. nat.* 673.

Planorbis. GEOFF. 3. *le petit planorbe à six spirales rondes.*

Planorbis *contortus;* testâ fuscâ, suprà planâ, subtùs umbilicatâ, apertura arcuatâ. MÜLL. *verm. hist.* 348.

H. F. S. Dans les fossés, les eaux stagnantes. (6-8 tours) (1).

2. P. CORNÉ. *P. corneus.*

Coq. renflée, brune et ombiliquée en dessus, blanchâtre et un peu plane en dessous.

Haut. 6-12 mill. larg. 17-34. diam. 14-29.

---

(1) GEOFFROY dit que chez les *Planorbes* l'accouplement a lieu de la même manière que chez les *Limnées.* Chez les uns et chez les autres, les individus accouplés forment une chaîne, dans laquelle chaque individu fait l'office de mâle avec celui qui le précède, et l'office de femelle avec celui qui le suit ; de sorte que le premier de la chaîne n'agit seulement que comme femelle, et le dernier que comme mâle.

Helix cornea. LINN. *Syst. nat.* 671.
Planorbis. GEOFF. 1. *le grand planorbe.*
Planorbis purpura. MÜLL. *verm. hist.* 343.
GUALT. t. 4. f. DD.

H. Dans les rivières ; commun dans la Saône. Plus rare dans la F.M. (5 tours).

3. P. BLANC. *P. albus.*

Coq. blanche, ombiliquée des deux côtés ; bord supérieur de l'ouverture plus avancé que l'inférieur.

Haut. $1\frac{1}{2}$ mill. larg. 4 m. diam. $3\frac{1}{2}$.
Planorbis albus. MÜLL. *verm. hist.* 350.

H. Dans les rivières. ($3\frac{1}{2}$ tours).

4. P. CONTOURNÉ. *P. vortex.*

Coq. pellucide, comprimée, sub-carénée ; tours de la spire décroissant d'une manière insensible.

Haut. $\frac{1}{2}$-1 mill. larg. 3-6 diam. $2\frac{1}{2}$-$5\frac{1}{2}$.

Helix vortex. LINN. *Syst. nat.* 667.
Planorbis vortex. MÜLL. *verm. hist.* 345.
Planorbis. GEOFF. 5. *le planorbe à six spirales à arête.*

H. Dans les rivières. (5-6 tours).

5. P. SPIRORBE. *P. spirorbis.*

Coq. pellucide, sub-carénée, tour extérieur sensiblement plus grand que les autres.

Haut. $\frac{1}{2}$-1 mill. larg. 2-4 m. diam. $1\frac{3}{4}$-$3\frac{2}{3}$.

Helix spirorbis. LINN. *Syst. nat.* 672.
Planorbis spirorbis. MÜLL. *verm. hist.* 347.
Planorbis. GEOFF. 2. *le petit planorbe à cinq spirales rondes.*

H. Dans les rivières. (5 tours). Voisin du précédent.

** *Coq. carénée ; ouverture aiguë.*

6. P. LUISANT. *P. nitidus.*

Coq. polie, convexe et ombiliquée en dessus, plane et perforée en dessous ; tour extérieur très-grand.

Haut. 1 mill. larg. 3-5 m. diam. $2\frac{1}{2}$-4 m.
Planorbis nitidus. MÜLL. *verm. hist.* 349.

H. F. S. Dans les eaux stagnantes. (3-4 tours). L'on trouve quelquefois dans l'intérieur de la coquille, des lames élevées, opposées, qui forment comme une demi-cloison.

7. P. AIGU. *P. carinatus.*

Coq. cornée, pellucide, fortement carénée, ombiliquée en dessus.

Haut. 1-3 mill. larg. 8-15. diam. 7-13.

a. Coq. plus grande, plus transparente ; carène dorsale.

Helix planorbis. LINN. *Syst. nat.* 662.
Planorbis. GEOFF. 4. *le planorbe à quatre spirales à arête.*
Planorbis carinatus. MÜLL. *verm. hist.* 344.

b. Coq. plus foncée, un peu concave en dessous ; carène inférieure.

Helix complanata. LINN. *Syst. nat.* 663.
GEOFF. 6. *le planorbe à trois spirales à arête.*
Planorbis umbilicatus. MÜLL. *verm. hist.* 346.

H. Commune dans les rivières, les bassins, et les eaux stagnantes. (4-5 tours). Le *planorbe en vis*, GEOFF. 9. (Helix contortuplicata. GMEL. *Syst. nat.* 144.) ne seroit-il pas une véritable monstruosité de cette espèce ?

8. P. TUILÉ. *P. imbricatus.*

Coq. plane, concave en dessus, recouverte de lames transverses, carène dentée.

Haut. $\frac{1}{3}$ mill. larg. $2\frac{1}{2}$ m. diam. 2.
Turbo nautileus. LINN. *Syst. nat.* 654.
Planorbis. GEOFF. 8. *le planorbe tuilé.*
Planorbis imbricatus. MÜLL. *verm. hist.* 351.

H. F. S. Dans les rivières sur les plantes aquatiques. Les lames ou crêtes sont très-caduques. ($2\frac{1}{2}$ tours).

V. ANCYLE. *ANCYLUS.*

A. Deux tentacules courts, tronqués, oculés à leur base interne (1).

C. Concave, sans spire complète et sans columelle.

---

(1) Les *Patelles* diffèrent des *Ancyles*, en ce que leurs tentacules sont sétacés et oculés à leur base externe.

1. A. LACUSTRE. *A. lacustris.*

Coq. ovale-oblongue, déprimée, sommet mucroné et presque central.

Long. 7 mill. larg. 4 m. haut. 2. m.

Patella lacustris. LINN. *Syst. nat.* 769.
Ancylus. GEOFF. 1. l'*ancile.*
Ancylus lacustris. MÜLL. *verm. hist.* 385.

H. Dans les rivières et les lacs. Plus rare dans la F. M.

2. A. FLUVIATILE. *A. Fluviatilis.*

Coq. ovale, conoïde élevée, sommet mucroné et très-excentrique.

Long. 7 m. larg. $5\frac{1}{2}$ m. haut. 4 m.

Patella fluviatilis. MÜLL. *verm. hist.* 386.

H. Dans les fontaines et les rivières. Très-rare dans la F. M.

La coquille des *Ancyles* jouit chez l'animal vivant, d'une flexibilité qui l'empêche d'être endommagée par le choc des corps; tandis qu'elle est très-fragile, lorsqu'elle a été séparée de l'animal. Il en est de même de quelques autres coquilles très-minces de Gastéropodes fluviatiles.

VI. LIMNÉE. *LIMNEUS.*

A. Deux tentacules courts, plats, triangulaires, oculés à leur base interne.

C. Oblongue; ouverture oblongue, un pli oblique sur la columelle.

* *Spire plus courte que la longueur de l'ouverture.*

1. L. RADIS. *L. Auricularius.*

Coq. ventrue, transparente : spire courte, aiguë ; ouverture très-grande.

Long. 8-30 mill. larg. 6-21 m. diam. 4-13.

Helix auricularia. LINN. *Syst. nat.* 708.
Buccinum. GEOFF. 3. *le radis* ou *buccin ventru.*
Buccinum auricula. MÜLL. *verm. hist.* 322.
Bulimus auricularius. *Encycl. méth.* 14.
GUALT. t. 5. f. F.

b. Dernier tour moins ventru ; ouverture plus alongée.

Helix teres. GMEL. *Syst. nat.* 217.
SCHROET. *Flusconch.* t. 10. min. A. *f.* 6.

c. Dernier tour sub-anguleux à sa surface.

d. Coquille plus petite et moins transparente.

GUALT. *t.* 5. *f.* G.

H. Dans les ruisseaux, les bassins. La variété *d* est plus commune que les autres dans la F. M. (4 tours). Animal un peu noirâtre, avec de petits points blanchâtres. Manteau parsemé de points jaunes et de taches noires, qui paroissent à travers la coquille.

2. L. VOYAGEUR. *L. pereger.*

Coq. ovale-oblongue : spire médiocre, acuminée ; ouverture ovale.

Long. 12-16 mill. larg. 8-11 m. diam. 6-8$\frac{1}{2}$ m.

Buccinum peregrum. MÜLL. *verm. hist.* 3 : 4.
Bulinus pereger. *Encycl. méth.* 10.
GUALT. *t.* 5. *f.* NN 1

H F. S. Dans les rivières et les fontaines. ($4\frac{1}{2}$ tours). La coquille varie un peu par la grandeur. L'ouverture est moins rétrécie supérieurement que dans le *L. des marais*. Dans la jeunesse, le bord latéral du péristome est très-souvent bordé d'un bourrelet blanc, intérieur.

MÜLLER dit que cette espèce est amphibie, quoiqu'il n'en ait pas connu l'animal, et seulement parce qu'il avoit trouvé la coquille sur des troncs de tilleuls, à plus de cent pas des eaux. C'est sans doute aussi pour cette raison, qu'il lui avoit donné le nom de *B. voyageur*. Mais les Gastéropodes fluviatiles sont plus ou moins amphibies. Ils peuvent tous vivre pendant un certain temps hors de l'eau, et se mettent souvent à sec sur le rivage. J'ai même lieu de penser, d'après quelques observations, qu'un grand nombre de Gastéropodes fluviatiles quittent l'eau aux approches de l'hiver, comme les Salamandres aquatiques, et vont s'enfouir dans la terre, à d'assez grandes distances de leur premier domicile.

** *Spire pas plus courte que la longueur de l'ouverture.*

3. L. STAGNAL. *L. stagnalis.*

Coq. oblongue, ventrue; spire conique, subulée.

Long. 30-50 mill. larg. 17-27 m. diam. $13\frac{5}{2}$-$21\frac{3}{2}$.

Helix stagnalis. LINN. *Syst. nat.* 703.
Buccinum. GEOFF. 1. *le grand buccin.*
Buccinum stagnale. MÜLL. *verm. hist.* 327.
Bulimus stagnalis. *Encycl. méth.* 13.
GUALT. t. 5. f. I.
FAVANNE. t. 61. f. F 23.

b. Tour inférieur sub-anguleux.

GUALT. *t.* 5. *f.* L.
FAVANNE. t. 61. f. F 16.

H. Dans les rivières. (6-7 tours).

4. L. DE MARAIS. *L. palustris.*

Coq. oblongue, striée ; spire acuminée, tours renflés.

Long. 18-30 mill. larg. 8-14 m. diam. 7-12.

a. Coquille plus petite, roussâtre, plus mince, et plus transparente.

Helix fragilis. LINN. *Syst. nat.* 704.
GUALT. t. 5. f. E.
LIST. *synops. t.* 8 *f.* 3.

b. Coq. moyenne, brunâtre.

Buccinum palustre. MÜLL. *verm. hist.* 326.
Bulimus palustris, B. *Encycl. méth.* 13.

c. Coq. plus grande, noirâtre à l'extérieur, violâtre intérieurement.

Helix corvus. GMEL. *Syst. nat.* 103.
SCHROET. *flusconch. t.* 7. *f.* 3, 4.
LIST. *synops. t.* 124. *f.* 24.

H. Dans les marais, et les eaux stagnantes.

(6 tours). Animal brunâtre, pointillé de blanchâtre. Il est d'un noir violet, dans les variétés *b* et *c*.

5. L. PYGMÉE. *L. minuta.*

Coq. oblongue, transparente, fragile : spire acuminée ; ouverture alongée.

Long. 5-12 mill. larg. 3-6. diam. $2\frac{1}{2}$-5.

Helix limosa. LINN. *Syst. nat.* 706.

GUALT. t. 5. f. D, D.

Buccinum. GEOFF. 2. *le petit buccin.*

Bulimus palustris, A. *Encycl. méth.* 13.

Buccinum truncatulum. MÜLL. *verm. hist.* 325.

H. Dans les rivières, les ruisseaux. (4-5 tours). Animal d'un gris noirâtre en dessus, pâle ou blanchâtre en dessous. Manteau parsemé de taches jaunes, rondes. Tortillon un peu rougeâtre. C'est bien étonnant que MÜLLER et BRUGUIERE aient confondu cette espèce avec la précédente, dont elle est distinguée par des caractères tranchans :

1.° La coquille est beaucoup plus petite, plus lisse, plus pâle, ou un peu grisâtre.

2.° La spire est moins renflée, plus grêle, la suture est plus profonde, et les tours sont plus arrondis.

3.° Le pli de la columelle est beaucoup moins sensible.

4.° Enfin l'animal est très-différent, et se rapprocheroit plutôt du *L. radis*.

VII. Physe. *Physa.*

A. Deux tentacules sétacés, oculés à leur base interne.

C. Ovale ou oblongue, ampullacée; ouverture lancéolée.

1. P. des fontaines. *P. fontinalis.*

Coq. gauche, oviforme, fragile; spire oblique, courte et obtuse.

Long. 6-8 mill. larg. 4-5. diam. $3\frac{1}{2}$-$4\frac{1}{2}$.

Bulla fontinalis. Linn. *Syst. nat.* 386.
Planorbis. Geoff. 10. *la bulle aquatique.*
Planorbis bulla. Müll. *verm. hist.* 353.
Bulimus fontinalis. *Encycl. méth.* 17.
Gualt. t. 5. f. CC.

H. Dans les fontaines, les ruisseaux, plus rare dans la F. M. (4 tours). Animal pâle, légèrement noirâtre en dessus. Bord du *manteau* découpé en plusieurs languettes linéaires, qui recouvrent la coquille.

2. P. des mousses. *P. hypnorum.*

Coq. gauche, alongée; spire aiguë.

Long. 12-16 mill. larg. 5-8 m. diam. $4\frac{1}{2}$-7.

Bulla hypnorum. Linn. *Syst. nat.* 387.
Planorbis turritus. Müll. *verm. hist.* 354.
Bulimus hypnorum. *Encycl. méth.* 11.

H. F. S. Dans les rivières, sur les mousses et les plantes aquatiques : rare. (6 tours). Coq.

alongée, brillante; spire aiguë, égalant presque la moitié de la longueur de la coquille. Base de la columelle blanche (avec un bord rougeâtre), épaisse, sinuée et sub-denticulée.

3. P. DES SOURCES. *P. scaturiginum.*

Coq. droite; ouverture rétrécie; base de la columelle 1-plissée.

Long. $6\frac{1}{2}$ mill. larg. 3. diam. 3.

LISTER. *synops.* t. 22 f. 20.

FAVANNE. *tab.* 61. *fig.* E 6. opt.

H. Dans les sources froides des montagnes des Cévennes. Très-rare. (6 tours). Ouverture un peu rétrécie. Coq. ovale un peu alongée, très-brillante : spire assez courte, un peu obtuse.

VIII. AURICULE. *AURICULA.*

A. Deux tentacules courts, cylindriques, glandiformes au sommet, oculés à leur base interne-postérieure : mufle proboscidiforme.

C. Oblongue; ouverture oblongue, dentée ou plissée.

1. A. MYOSOTE. *A. myosotis.* (1).

Coq. oblongue, châtain, columelle 3-plissée; péristome réfléchi, blanc.

---

(1) Je donne dans cet opuscule une description plus détaillée des espèces les plus intéressantes, afin de présenter quelques exemples des descriptions que renfermera mon Histoire des Mollusques.

Long. 9-12 mill. larg. 3-5. diam. $2\frac{1}{2}$-$4\frac{1}{2}$.

Animal noirâtre, gris-pâle en dessous et postérieurement. Manteau pâle roussâtre. Tentacules courts, cylindriques, rétractiles, à sommet renflé en forme de gland, et opaque. Vus à la loupe, ils paroissent comme composés d'articulations. Yeux noirs, situés à la base interne des tentacules, un peu en arrière. Mufle noirâtre, avancé en forme de trompe, ridé en dessus, chagriné sur les côtés par de très-petits tubercules, et portant antérieurement deux tubercules plus gros.

Coquille d'un brun fauve plus ou moins foncé, un peu luisante, marquée de stries longitudinales très-fines. Spire composée de 8 tours, dont le dernier égale lui seul la longueur de tous les autres. Les quatre premiers sont très-petits, et forment un sommet aigu. Ouverture élargie et arrondie inférieurement. Columelle garnie de trois plis blancs, dont les deux inférieurs sont très-marqués, et se continuent dans l'intérieur de la coquille. L'on voit aussi sur le bord droit, dans quelques individus, une petite dent ou callosité. Péristome blanc, réfléchi et plan.

H. F. M. Côtes de la Méditerranée, sur le bois mort et pourri, dans les lieux humides.

2. A. PYGMÉE. *A. minima.*

Coq. blanche, lisse ; ouverture 3-dentée.

Long. 2 mill. larg. $\frac{2}{3}$ m. diam. $\frac{1}{2}$.

Carychium minimum. MÜLL. *verm. hist.* 321.

Bulimus minimus. *Encycl. méth.* 21. description peu exacte.

H. F. S. Dans les lieux humides, sur le bois pourri, les feuilles mortes. (5 tours).

DIVISION II.

Quatre tentacules cylindriques, rétractiles; les deux supérieurs plus longs, oculés au sommet.

SECTION I.

Corps distinct du pied, roulé en spirale, et renfermé dans une coquille.

IX. AMBRETTE *SUCCINEA.*

A. Tentacules inférieurs très-courts.

C. Ovale ou oblongue : ouverture grande, oblique ; columelle évasée.

1. A. AMPHIBIE. *S. amphibia.*

Coq. ouverture grande, alongée ; spire courte, un peu obtuse.

Long. 5-14 mill. larg. 3-8. diam. 2-5$\frac{1}{2}$.

Helix putris. LINN. *Syst. nat.* 705.

Cochlea. GEOFF. 22. l'*amphibie* ou l'*ambrée.*

Helix succinea. MÜLL. *verm. hist.* 296.

Bulimus succineus. *Encycl. méth.* 18.

GUALT. t. 5. f. H.

b. Coq. plus petite, plus alongée, et de couleur de succin plus foncée.

c. Coq. petite, transparente ; ouverture moins alongée.

H. Dans les lieux humides ; auprès des fontaines. (3 tours). Animal noirâtre ou grisâtre, glutineux, engourdi, très-gros relativement à sa coquille et pouvant à peine y être contenu.

2. A. ALONGÉE. *S. oblonga.*

Coq. ouverture ovale ; spire de la longueur de l'ouverture, sommet très-obtus.

Long. 4-6 mill. larg. 2-3. diam. $1\frac{1}{2}$-$2\frac{1}{2}$.

H. F. S. Auprès des fontaines. ($3\frac{1}{2}$-4 tours). Animal grisâtre. FAURE-BIGUET m'a assuré l'avoir vu (ainsi que le précédent) nager à la renverse à la surface de l'eau, comme les *Limnées* et les *Planorbes.*

X. MAILLOT. *PUPA.*

A. Tentacules inférieurs courts.

C. Cylindracée ; tour inférieur pas plus renflé que le pénultième : ouverture demi-ovale, droite, dentée ou plissée.

* *Coq. courte, cylindrique et obtuse.*

1. M. MOUSSERON. *P. muscorum.*

Coq. grêle, torse, exactement cylindrique ; ouverture sub-1-plissée.

Long. $1\frac{1}{2}$-2 mill. diam. $\frac{2}{3}$ m.

Turbo muscorum. LINN. *Syst. nat.* 651.

Helix muscorum. MÜLL. *verm. hist.* 304.

b. Ouverture sans pli.

H. Sous les haies, parmi les feuilles mortes. (6-7 tours). Pli très-petit, situé à la partie supérieure de l'ouverture intérieurement. *b*, F. S.

2. M. PYGMÉE. *P. pygmæa.*

Coq. ovale ; ouverture 4-dentée, bord latéral un peu coudé.

Long. 2 mill. diam. 1 m.

H. Sous les haies. (5 tours).

3. M. ANTI-VERTIGO. *P. anti-vertigo.*

Coq. ventrue ; ouverture rétrécie, 7-plissée ; bord latéral coudé.

Long. 2 mill. diam. $1\frac{1}{4}$ m.

H. F. S. Sous les haies. (5 tours).

4. M. VERTIGO. *P. vertigo.*

Coq. gauche (1) ; ouverture rétrécie sub-7-dentée, bord latéral coudé.

Long. $1\frac{1}{2}$-2 mill. diam. $\frac{3}{4}$ m.

Vertigo pusilla. MÜLL. *verm. hist.* 320.

H. F. S. Lieux ombragés et humides. (4-5 tours).

---

(1) L'on appelle coquille *gauche*, celle dont la spire tourne de la droite à la gauche de l'animal, depuis le sommet jusqu'à l'ouverture qui est à gauche. L'on appelle coquille *droite*, celle dont la spire tourne de la gauche à la droite de l'animal, et dans laquelle l'ouverture est à droite. Cette dernière forme est la plus ordinaire chez les Gastéropodes.

Tentacules antérieurs à peine sensibles, et punctiformes.

5. M. OMBILIQUÉ. *P. umbilicata.*

Coq. ouverture 1-plissée ; péristome réfléchi, blanc, plan ; ombilic évasé.

Long. 3 mill. diam. 2 m.

H. Sous les haies, parmi les feuilles mortes. (7 tours). Bord columellaire marqué quelquefois d'un petit pli.

6. M. BORDÉ. *P. marginata.*

Coq. ouverture 1-plissée ; péristome garni extérieurement d'un bourrelet blanc.

Long. 3 mill. diam. 2 m.

Cochlea. GEOFF. 20. *le petit barillet.*

Bulimus muscorum. *Encycl. méth.* 62.

H. Sous les haies. (6 tours).

7. M. BARILLET. *P. doliolum.*

Coq. très-obtuse, un peu grisâtre ; ouverture 1-plissée, bord columellaire 2-plissé.

Long. $4\frac{1}{2}$-5 mill. diam. $2\frac{1}{4}$ m.

Cochlea. GEOFF. 19. *le grand barillet.*

Bulimus doliolum. *Encycl. méth.* *.

H. F. S. Sous les haies. (8-9 tours). Coq. exactement cylindrique.

8. M. BARIL. *P. dolium.*

Coq. ventrue, lisse ; ouverture blanche, 1-plissée, bord columellaire sub-3-plissé.

Long. 6-7 mill. diam. $3\frac{1}{2}$-4 m.

H. Avec la précédente, dont elle est un peu voisine. (8-9 tours). Coq. roussâtre.

** *Coq. oblongue, conoïde, acuminée.*

9. M. GRAIN. *P. granum.*

Coq. grêle, torse ; ouverture 4-plissée.

Long. $4\frac{1}{2}$-5 mill. diam. $1\frac{1}{2}$-2 m.

H. Sous les haies. (7 tours). Coq. acuminée, brun pâle.

10. M. AVOINE. *P. avena.*

Coq. châtain foncé, mat ; ouverture 7-plissée.

Long. 5-6 mill. diam. 2-$2\frac{1}{4}$ m.

Cochlea. GEOFF. 16. *le grain d'avoine.*

Bulimus avenaceus. *Encycl. méth.* 97.

H. Sur les rochers élevés, avec le *Cyclostome évasé.* (7-8 tours). Animal noirâtre.

11. M. FROMENT. *P. frumentum.*

Coq. un peu grisâtre ; ouverture 8-plissée ; péristome garni extérieurement d'un bourrelet blanc.

Long. 6-7 mill. diam. 3 m.

H. Sur les rochers, parmi les mousses. (9 tours).

12. M. SEIGLE. *P. secale.*

Coq. brun-pâle ; ouverture 7-plissée, sans bourrelet extérieur.

Long. 6-7 mill. diam. $2\frac{1}{2}$-3 m.

H. Parmi les mousses. (9 tours). Elle est plus effilée que la précédente.

13. M. POLYDONTE. *P. polyodon.*

Coq. brunâtre ; ouverture 15-18 plissée, très-rétrécie intérieurement.

Long. 8-9 mill. diam. $3\frac{1}{2}$ m.

H. Parmi les mousses. Rare. (9 tours).

14. M. VARIABLE. *P. variabilis.*

Coq. d'un brun très-pâle, lisse ; ouverture blanche, 5-6-plissée.

Long. 8-12 mill. diam. 3-$3\frac{1}{2}$ m.

Turbo 5-dentatus ? GMEL. *Syst. nat.* 100.

H. Sous les mousses, les feuilles mortes. Il varie beaucoup par la grandeur. (9-10 tours).

15. M. 4-DENTÉ. *P. 4-dens.*

Coq. gauche, d'un brun-pâle, lisse ; ouverture 4-dentée.

Long. 8-10 mill. diam. $3\frac{1}{2}$ m.

Cochlea. GEOFF. 24. *l'anti-barillet.*

Helix 4-dens. MÜLL. *verm. hist.* 306.

Bulimus quadridens. *Encycl. méth.* 91.

LISTER, *synops.* t. 40. f. 38.

H. Sous les mousses. (6-9 tours).

16. M. 3-DENTÉ. *P. 3-dens.*

Coq. d'un brun-pâle, lisse, un peu ventrue ; ouverture blanche, tridentée.

Helix tridens. MÜLLER. *verm. hist.* 305.

Bulimus 3-dens. *Encycl. méth.* 90.

GUALT. t. 4. f. F.

H. F. S. Sous les mousses. (7 tours).

17. M. CENDRÉ. *P. cinerea.*

Coq. cendrée, acuminée ; ouverture 5-plissée.

Long. 11-12 mill. diam. 3-3½ m.

Cochlea. GEOFF. 18. l'*anti-nompareille ?* (1).

Bulimus similis. *Encycl. méth.* 96.

GUALT. t. 4. f. G.

H. Commune sur les murs, les rochers. (8-9 tours). Plus rare dans la F. S.

*** *Coq. fusiforme : sommet grêle et obtus ; péristome continu.*

18. M. LISSE. *P. bidens.*

Coq. gauche, cornée, lisse ; columelle 2-plissée ; osselet intérieur échancré.

Long. 15-16 mill. diam. 4 m.

Helix bidens. MÜLL. *verm. hist.* 315.

Bulimus bidens. *Encycl. méth.* 93.

GUALT. t. 4. f. C.

La coquille présente deux plis ou lames, sur la columelle ; deux plis très-fins, sur le côté opposé de l'ouverture. Derrière les deux lames de la columelle, il y a une autre lame plus droite ; et à côté, un osselet oblong, blanc, lisse,

---

(1) Peut-être que ce synonyme doit être rapporté à notre M. *variable*. Les auteurs ont connu un si petit nombre d'espèces de ce Genre, et ils en ont donné des descriptions si imparfaites, que l'on est très-embarrassé pour la synonymie.

élastique, un peu contourné en spirale, échancré latéralement à son sommet, et dont la base se continue en une espèce de pédicule ou de lame mince, qui tournant avec la spire va s'attacher intérieurement sur la columelle au commencement de l'avant-dernier tour.

H. F. S. Parmi les mousses. (10 tours).

19. M. FRONCÉ. *P. corrugata.*

Coq. gauche, luisante; tour inférieur fortement ridé; columelle 2-plissée.

Long. 23-25 mill. diam. 5½-6 m.

Bulimus corrugatus. *Encycl. méth.* 95.

MARTINI, *conchyl.* tom. 9. t. 112. f. 961, 962.

H. Reçu de la Rochelle. BRUGUIERE l'indique en Provence et en Languedoc. (13-14 tours).

20. M. PAPILLEUX. *P. papillaris.*

Coq. gauche, marquée de stries élevées; suture crénelée; columelle 2-plissée.

Long. 16-18 mill. diam. 4-5 m.

Turbo bidens. LINN. *Syst. nat.* 649.

Bulimus papillaris. *Encycl. méth.* 94.

GUALT. t. 4. f. D, E.

H. BRUGUIERE l'a trouvé aux environs d'Alais; et FAUJAS, à Montelimart : je ne l'ai jamais rencontré. (10-11 tours).

21. M. VENTRU. *P. ventricosa.*

Coq. gauche, ventrue, marquée de stries élevées; columelle 2-plissée.

Long. 17-18 mill. diam. 4 m.

b. Coq. plus alongée.

H. F. S. Sur les murs, parmi les mousses. (11-12 tours). Même structure interne que le M. *Lisse* ; seulement l'osselet élastique n'est point échancré.

22. M. PLISSÉ. *P. plicata.*

Coq. gauche, alongée, striée ; columelle 2-plissée ; péristome évasé, saillant, et marqué intérieurement de petits plis.

Long. 19 mill. diam. $3\frac{1}{2}$ m.

H. F. S. Au Mont Jura. (13 tours). Les plis du péristome sont beaucoup moins marqués que ceux de la columelle.

23. M. RIDÉ. *P. rugosa.*

Coq. gauche, alongée, marquée de stries élevées ; columelle 2-plissée.

Long. 10-15 mill. diam. 2-3 m.

Cochlea. GEOFF. 23. *la nompareille.*

b. Plus petite, noirâtre ; stries moins marquées.

c. Plus petite et plus pâle.

H. Sur les murs. *b*, F. S. (12-13 tours) (*b* et *c*, 9-10 tours). Même structure intérieure que le M. *ventru.* Péristome plus avancé que dans les autres espèces, mais moins que dans le n.° 22.

24. M. RUGUEUX. *P. plicatula.*

Coq. gauche, alongée, marquée de stries élevées; columelle 4-5-plissée; bord latéral coudé.

Long. 12-14 mill. diam. $2\frac{1}{2}$-3 m.

Helix perversa. MÜLL. *verm. hist.* 316.

Bulimus perversus. *Encycl. méth.* 92.

H. F. S. Sur les murs. (12 tours). Même structure que la précédente.

25. M. FRAGILE. *P. fragilis.*

Coq. gauche, marquée de stries élevées; ouverture 1-plissée.

Long. 8 mill. diam. 2 m.

Turbo *perversus;* testâ turritâ pellucidâ; anfractibus contrariis, aperturâ edentulâ. LINN. *Syst. nat.* 650.

H. F. S. Au Mont Jura. (8-9 tours). Coquille plus petite que les précédentes, et plus transparente (1).

---

(1) Les larves de certaines Teignes sont renfermées dans des fourreaux membraneux, qui se rapprochent beaucoup par la forme, des coquilles des Maillots de cette division. Ces fourreaux sont cylindriques, fusiformes; le plan de l'ouverture est parallèle à l'axe du fourreau, et le péristome est réfléchi en dehors. Dans certaines espèces (comme par exemple dans la *Tinea lichenella.* FABR. *Entom.* 182) le sommet du fourreau se termine en un renflement, qui a la forme d'une pyramide trièdre. Plusieurs de ces larves se rapprochent encore des Maillots par leur manière de vivre. Elles habitent comme eux, sur les murs et les rochers, et se nourrissent de lichens et de mousses.

XI. Bulime. *Bulimus.*

A. Tentacules inférieurs courts.

C. Longue ou oblongue : tour inférieur plus renflé que le pénultième ; ouverture ovoïde, un peu sémi-lunaire.

1. B. obscur. *B. obscurus.*

Coq. oblongue, cornée, ventrue, conoïde ; péristome blanc, réfléchi.

Long. 9-10 mill. diam. 4.

Cochlea. Geoff. 15. *le grain d'orge.*

Bulimus hordeaceus. *Encycl. méth.* 62.

Helix obscura. Müll. *verm. hist.* 302.

H. Sous les haies, parmi les feuilles mortes. (7 tours).

2. B. montagnard. *B. montanus.*

Coq. alongée, cornée, striée ; péristome blanc, réfléchi.

Long. 14-15 mill. diam. $5\frac{1}{2}$-6.

H. Dans les montagnes des Cévennes et de la Savoie, sous les feuilles mortes. (7 tours). Voisin du précédent, mais beaucoup plus grand, et à coquille moins ventrue, un peu violâtre intérieurement.

3. B. radié. *B. radiatus.*

Coq. ovale, lisse, blanche, flambée de brun ou de cendré.

Long. 20-25 m. diam. 8-10.

Helix detrita. MÜLL. *verm. hist.* 300.
Bulimus radiatus. *Encycl. méth.* 25.
Helix sepium. GMEL. *Syst. nat.* 200.
SCHROET. *Erdconch.* t. 1. f. 1.

b. Coq. toute blanche, nuancée de fauve.
GUALT. t. 5. f. SS.

H. F. S. A Montelimar, à Uzès; en Alsace. (7 tours).

4. B. DÉCOLLÉ. *B. decollatus.*

Coq. longue, turriculée, très-obtuse; sommet de la coquille adulte tronqué, et consolidé.
Long. 30-40 m. diam. 10-14.
Helix decollata. LINN. *Syst. nat.* 695.
MÜLL. *verm. hist.* 314.
Bulimus decollatus. *Encycl. méth.* 49.
LISTER, *synops.* t. 17. f. 12.
GUALT. t. 4. f. O, P, Q.
* *La même plus jeune et non tronquée.*
LIST. *synops.* t. 18. f. 13.

H. F. M. Dans les champs; au bord des chemins. On la trouve toujours à terre et jamais sur les plantes; ce que j'ai constamment observé chez les Gastéropodes qui se nourrissent de végétaux morts. La spire dans la coquille adulte n'a que 4 à 5 tours : elle en auroit 14 ou 15, si elle avoit conservé tous ceux qu'elle a perdus successivement. (Voyez, pour l'explication de cette troncature, pag. 13.)

5. B. BRILLANT. *B. lubricus.*

Coq. oblongue, conoïde, cornée, très-brillante.

Long. 6-7 m. diam. $2\frac{1}{2}$-$3\frac{1}{2}$.

Helix sub-cylindrica. LINN. *Syst. nat.* 696.
Cochlea. GEOFF. 17. *la brillante.*
Helix lubrica. MÜLL. *verm. hist.* 303.
Bulimus lubricus. *Encycl. méth.* 23.

H. Dans les lieux humides, au bord des rivières. Plus rare dans la F. M. (5-6 tours).

6. B. BURINÉ. *B. lineatus.*

Coq. cylindrique, longue, obtuse, très brillante, marquée de stries longitudinales, parallèles et distantes.

Long. 3-$3\frac{1}{2}$ m. diam. 1.

H. F. S. Avec la précédente. (6 tours).

7. B. AIGUILLETTE. *B. acicula.*

Coq. longue, turriculée, blanche, brillante; ouverture oblongue, base de la columelle sub-tronquée.

Long. 4-5 m. diam. $1\frac{1}{2}$.

Helix octona. LINN. *Syst. nat.* 698.
Cochlea. GEOFF. 21. l'*aiguillette.*
Buccinum acicula. MÜLL. *verm. hist.* 340.
Bulimus acicula. *Encycl. méth.* 22.
GUALT. t. 6. f. B, B.

H. F. S. Aux bords des rivières. (6 tours, très-peu convexes).

8. B. AIGU. *B. acutus.*

Coq. longue, conique, flambée et fasciée.

Long. 11-15 m. larg. $4\frac{1}{2}$-$6\frac{1}{2}$. diam. 4-6.

Helix barbara ? LINN. *Syst. nat.* 701.
GUALT. t. 4. f. I.
LIST. *synops.* t. 19. f. 14.

a. Coq. blanc sale, flambée de brunâtre; une bande brune sur le tour inférieur.

b. Coq. blanche; deux bandes brunes sur le tour inférieur, la supérieure continuée et flambée.

H. F. M. Commune dans les champs sur les plantes sèches; dans les prés. (7-9 tours).

9. B. VENTRU. *B. ventricosus.*

Coq. oblongue, conique, ventrue, fasciée.

Long. 7-11 m. larg. $4\frac{1}{2}$-$6\frac{1}{2}$. diam. 4-6.

a. Deux bandes brunes sur le tour inférieur, la supérieure plus large et continuée.

Helix acuta. MÜLL. *verm. hist.* 297.
Bulimus acutus. *Encycl. méth.* 42.
GUALT. t. 4. f. L, N.

b. Bande supérieure très-large.

H. F. M. Plus commune sur les côtes de la Méditerranée. (7 tours). Coquille plus courte et plus ventrue que la précédente, avec laquelle il paroît que les Conchyliologistes l'ont confondue.

L'*Helix ventricosa* MÜLL. 301, n'en est peut-être qu'une variété.

Ces deux dernières espèces forment la nuance intermédiaire entre les *Bulimes*, et les *Hélices* coniques.

XII. HÉLICE. *HELIX.*

A. Tentacules très-obtus au sommet.

C. Courte; ouverture arrondie ou comprimée, sémi-lunaire.

* *Coquille conique.*

† *Coq. ombiliquée.*

1. H. CONOÏDE. *H. conoïdea.*

Coq. un peu oblongue, conoïde, blanche, fasciée; ouverture arrondie.

Haut. $5\frac{1}{2}$-6 m. larg. 6-$6\frac{1}{2}$ m. diam. $5\frac{1}{2}$-6.

a. Coq. marquée sur le tour inférieur de deux bandes brunes, dont la supérieure est continuée.

b. Coq. flambée de brun, avec une seule bande brune sur le tour inférieur.

H. F. M. Sur nos plages maritimes. (5-6 tours). Animal blanchâtre, transparent.

2. H. CONIQUE. *H. conica.*

Coq. conique, carénée, blanche, fasciée; spire un peu obtuse.

Haut. 4-5 m. larg. 5-$6\frac{1}{2}$. diam. $4\frac{1}{2}$-$6\frac{1}{2}$.

a. Tour inférieur marqué en dessous, de lignes concentriques ; et en dessus, d'une bande brune continuée.

b. Tour inférieur marqué de deux bandes brunes, la supérieure continuée.

c. Tours de la spire sans bande et flambés de brun.

H. F. M. Dans les pays maritimes. (5 tours un peu convexes). Animal blanchâtre, transparent ; tentacules un peu gros, yeux très-noirs.

3. H. ÉLÉGANTE. *H. elegans.*

Coq. conique, très-carénée, blanche, fasciée ;

Hélices dont le péristome est *bordé*, ou garni d'un bourrelet intérieur : N.° 1-3, 5, 7, 8, 9, 11, 16-19, 20, 22, 24, 25, 27-30, 32-41.

Hélices à péristome *évasé* : N.° 7, 10, 16-18, 20, 24, 27.

Hélices à péristome *réfléchi* : N.° 11, 13, 19, 21, 22, 33-36.

Hélices à péristome *simple* : N.° 4, 6, 12, 14, 15, 23, 26, 31, 42-48.

Hélices *rampantes* (elles rampent toujours à terre ou sur les rochers, ne grimpent jamais sur les plantes, et se nourissent ordinairement de végétaux morts) : N.° 4, 5, 6, 20, 22-30, 32-36, 42-48.

Hélices *grimpantes* (elles montent sur les plantes vertes, dont elles se nourrissent ; quoique plusieurs mangent aussi les végétaux morts) : N.° 1-3, 7-19, 31, 37-41.

tours plans, avec le bord inférieur saillant.

Haut. 5-7 m. larg. 7-10. diam. 7-9.

a. Tour inférieur marqué en dessous, de lignes concentriques brunes; et en dessus, d'une bande continuée.

Helix crenulata. MÜLL. *verm. hist.* 263.
LIST. *synops.* t. 61. f. 58.
GUALT. t. 1. f. O.

b. Coq. toute blanche, et sans bandes.

Helix elegans. GMEL. *Syst. nat.* 229.

H. F. M. Dans les champs. Plus rare dans la F. S. (6-7 tours. Animal pâle, transparent. Carène de la coquille munie d'un bord saillant.

4. H. DES ROCHERS. *H. rupestris.*

Coq. brune, torse; spire élevée, ouverture ronde, ombilic évasé.

Haut. 2 mill. larg. $2\frac{1}{2}$. diam. $2\frac{1}{4}$.

H. F. M. Sur les rochers élevés. (4 tours). Animal noirâtre, plus pâle en dessous. Tentacules supérieurs courts, gros et très-obtus; inférieurs à peine visibles à la loupe, et semblables à de petits tubercules. Il redresse sa coquille, et la porte très-élevée, lorsqu'il marche. Cette espèce a quelques rapports avec l'*Helix aculeata.* MÜLL. 279. Mais la coquille est lisse dans tous les âges, et n'a ni côtes, ni aspérités; les tentacules sont

très-courts ; la couleur de l'animal et de la coquille est différente, etc.

†† *Coq. perforée.*

5. H. CHAUVE. *H. depilata.*

Coq. conique, renflée, brune ; ouverture comprimée, péristome bordé.

Haut. 5-6 mill. larg. 7-8. diam. 6-7.

GUALT. t. 2. f. O.

H. F. S. Au Mont Pilat, aux environs de Lyon. (7 tours). Animal d'un gris demi-transparent. Coq. brune, striée, hispide dans la jeunesse ; tour inférieur légèrement caréné, carène blanchâtre ; péristome bordé intérieurement, d'un bourrelet blanc et saillant.

††† *Coq. imperforée.*

6. H. FAUVE. *H. fulva.*

Coq. conique, luisante ; ouverture comprimée, péristome simple.

Haut. 2-3 mill. larg. 3-3½. diam. 2½-3.

Helix fulva. MÜLL. *verm. hist.* 249.

H. F. S. A Crest. (6 tours). Elle est semblable par sa forme à la précédente, avec laquelle MÜLLER l'a confondue. Mais elle en diffère, en ce qu'elle est imperforée, plus petite, plus pâle, plus transparente, et que son péristome est simple.

** *Coq. globuleuse.*

† *Coq. ombiliquée.*

7. H. TROMPEUSE. *H. fruticum.*

Coq. transparente ; péristome évasé, tranchant ; avec un bourrelet peu sensible.

Haut. 13-15 mill. larg. 20-24 m. diam. 17-20.

Helix terrestris. GMEL. *Syst. nat.* 175.
SCHROET. *Erdconch. t. 2. f. 19.*

Helix fruticum. MÜLL. *verm. hist.* 267.

a. Coq. toute blanche.

b. Coq. blanche, avec une bande brune ou violette.

c. Couleur de corne claire avec une légère teinte rose.

d. Id.— avec une bande brune ou violette.

H. F. S. A Crest, à Lyon. (5 tours).

8. H. VARIABLE. *H. variabilis.*

Coq. blanche, fasciée ; péristome brun-rougeâtre, bordé intérieurement d'un bourrelet blanc.

Haut. 7-14 mill. larg. 9-20. diam. 8-17.

a. Tour inférieur marqué en dessous, de lignes concentriques interrompues ; et en dessus, d'une bande brune continuée.

GUALT. t. 2. f. H, L.

b. Coq. toute blanche et sans bandes.

H. F. M. Commune dans les champs, aux

bords des chemins. Edule. (5-6 tours). Spire plus élevée que dans l'espèce suivante. Coq. sub-carénée dans la jeunesse. Elle varie beaucoup par la grandeur, et par la forme.

†† *Coq. perforée.*

9. H. RHODOSTOME. *H. rhodostoma.*

Coq. blanche, fasciée; spire déprimée; péristome rose, bordé.

Haut. 12-14 mill. larg. 20-24. diam. 17-20.

a. Coq. marquée de plusieurs bandes formées par la réunion de lignes brunes.

Helix pisana. MÜLL. *verm. hist.* 255.

GUALT. t. 2. f. E.

b. Coq. toute blanche et sans bandes.

GUALT. t. 2. f. I.

H. F. M. Dans les vignes, dans les jardins. Edule. (5 tours). Elle varie beaucoup par la largeur des bandes et par le nombre de lignes qui les composent. Ordinairement, ces lignes sont interrompues et formées de petits points, ou de traits divergens; et elles forment par leur disposition quatre bandes, dont les deux supérieures sont continuées.

10. H. VIGNERONNE. *H. pomatia.*

Coq. globuleuse, renflée, solide, nuancée de fauve, et sub-fasciée; péristome évasé, recouvrant le trou ombilical.

Haut. 34-37 mill. larg. 38-43. diam. 34-37.

Helix pomatia. LINN. *Syst. nat.* 677.
MÜLL. *verm. hist.* 243.
LIST. *synops.* t. 48. f. 46.
GUALT. t. 1. f. A.
Cochlea. GEOFF. *conch.* 1. *le vigneron.*

H. F. S. Dans les vignes, dans les jardins. Edule. (4 tours).

11. H. PORPHYRE. *H. arbustorum.*

Coq. globuleuse, dure, brune, tachée de jaune, 1-fasciée de brun ; péristome subréfléchi et bordé, recouvrant le trou ombilical.

Haut. 13-17 mill. larg. 20-25. diam. 17-22.
Helix arbustorum. LINN. *Syst. nat.* 680.
MÜLL. *verm. hist.* 248.
LIST. *synops.* t. 56. f. 53.
GUALT. t. 2. f. BB. AA.

H. F. S. Dans les haies, les jardins. (5-6$\frac{1}{2}$ tours).

12. H. PORCELAINE. *H. candidissima.*

Coq. globuleuse, dure, très-blanche, fauve intérieurement ; péristome simple.

Haut. 10-12 mill. larg. 16-18. diam. 15-16$\frac{1}{2}$.

H. F. M. En Provence et dans le Comtat ; dans les champs, sur les tiges sèches des plantes.

Animal noirâtre, un peu roussâtre. Cou pâle-roussâtre en dessus. Tentacules courts, pâle-roussâtres ; les inférieurs très-grêles, courts, à sommet globuleux ; les supérieurs rapprochés,

renflés à leur base, amincis vers leur extrémité, et terminés par un sommet exactement globuleux.

Coquille très-blanche, solide, un peu plane et lisse en dessous, très-convexe et d'un blanc mat en dessus. Spire bombée et obtuse, composée de 5 tours ; suture peu enfoncée. Péristome simple, bord gauche très-échancré ; ouverture médiocre, sémi-lunaire. Trou ombilical souvent fermé. *Epiphragme* sémi-lunaire, plan, très-blanc et opaque : si on l'enlève, l'animal dans l'espace de quelques heures en a reformé tout de suite un nouveau.

††† *Coq. imperforée.*

13. H. CHAGRINÉE. *H. aspersa.*

Coq. globuleuse, chagrinée, jaunâtre, fasciée ; péristome blanc, réfléchi.

Haut. 27-31 mill. larg. 28-35. diam. 27-30.

a. Tour inférieur marqué de 4 bandes brunes, tachées de jaunâtre ; les deux supérieures continuées.

Helix ligata. MÜLL. *verm. hist.* 252.

Helix aspersa. MÜLL. *verm. hist.* 253.

GUALT. t. 1. f. E. — La même jeune. t. 1. f. D.

GUALT. t. 2. f. B.

b. Coq. toute jaunâtre, et sans bandes sensibles.

Helix grisea. LINN. *Syst. nat.* 693.

Helix extensa ? Müll. *verm. hist.* 254.

H. Dans les vignes et les jardins. Très-commune dans la F. M. Edule. (4 tours).

14. H. MÉLANOSTOME. *H. melanostoma.*

Coq. globuleuse, solide, ventrue, striée, sub-fasciée : péristome simple, brun-noir; spire médiocre.

Haut. 27-30 mill. larg. 28-30. diam. 25-28.

Cochlea terrestris, vulgaris, sub-rotunda, candida, ore ex rufo infecto, mucrone parum prominente, transversim rugosa. Gualt. t. 2. f. C. opt.

Animal épais et lourd. *Pied* large, jaunâtre, plus pâle en dessous. *Tête* blanchâtre antérieurement, brunâtre en dessus. *Tentacules* pâles, un peu brunâtres à leur sommet. *Yeux* noirs. *Cou* brunâtre en dessus, chagriné, marqué de 3 bandes blanchâtres longitudinales, dont deux larges et marginales, et l'autre très-étroite et dorsale. *Manteau* de couleur un peu rougeâtre.

Coquille sphérique, solide, dure; marquée de stries élevées (effet des crues successives). Elle est légèrement nuancée de fauve et de grisâtre, et présente sur le haut du tour inférieur une large zône brunâtre peu sensible, qui quelquefois se continue en une bande plus colorée. Spire composée de 4 tours, dont le premier très-grand, ce qui donne un peu à cette coquille

le port d'une *Natice*. Ouverture arrondie, sémi-lunaire : péristome simple, teint d'une couleur de café brûlé, qui se continue dans la cavité de la coquille sur la convexité des tours. La partie supérieure de la cavité est légèrement violâtre.

H. F. M. A Marseille, dans les champs ; elle y est connue sous le nom de *Tapada*, sans doute à cause de son épiphragme crétacé. Edule.

15. H. NATICE. *H. naticoïdes.*

Coq. ventrue, striée, mince, brun-verdâtre ; spire très-petite ; épiphragme convexe et lisse.

Haut. 20-25 mill. larg. 25-27. diam. 20-22.

Cochlea terrestris, vulgaris, testa tenuissima, viridis, neritoïdes. GUALT. t. 1. f. F. opt.

Animal très-gros relativement à sa coquille, et pouvant à peine y être contenu : c'est ce qui fait que l'*épiphragme* est convexe et toujours extérieur. *Pied* pâle en dessous, légèrement brunâtre en dessus. *Tête* pâle antérieurement, brunâtre en dessus. *Tentacules* légèrement noirâtres ; plus foncés à leur sommet ; inférieurs courts. *Cou* brunâtre et chagriné en dessus, marqué de 3 bandes blanchâtres longitudinales. *Manteau* de couleur pâle, légèrement grisâtre.

Coquille un peu ovale, assez mince, d'un

vert-brunâtre extérieurement, marquée de stries longitudinales très-serrées, blanche intérieurement. Sa couleur paroît ne résider que dans son épiderme. Spire déprimée composée de 3 tours, dont le premier très-grand et les autres petits; ce qui donne à cette coquille le port des *Natices*. Ouverture ovale un peu alongée, sémi-lunaire. Péristome simple. *Épiphragme* très-bombé, lisse, blanc à l'extérieur, un peu verdâtre intérieurement. Il est formé de plusieurs lames ou couches.

H. F. M. Dans la Provence, à Antibes, à Cannes, où elle est connue sous le nom de *Tapada*. Il paroît qu'elle se cache dans la terre, pour se garantir des intempéries des saisons.

16. H. SYLVATIQUE. *H. sylvatica.*

Coq. globuleuse, blanche, marquée de bandes brunes flambées, péristome brun - violet, bordé intérieurement d'un bourrelet blanc.

Haut. 18-23 mill. larg. 25-29. diam. 22-25.

Helix lucorum ? LINN. *Syst. nat.* 692.

a. Tour inférieur marqué de deux larges bandes, la supérieure continuée.

b. Id. marqué de trois bandes, la supérieure continuée, et marquée en dessus de flammes obliques.

c. Id. marqué de 4 bandes, les 2 supérieures continuées.

d. Id. marqué de 5 *bandes, les* 3 *supérieures continuées.*

H. F. S. A Crest, à Lyon. ($5\frac{1}{2}$ tours). Plus grande et plus renflée que la suivante, et jamais jaune. Elle en diffère de plus, par ses bandes qui sont toujours flambées, et par la couleur du péristome. Elle varie beaucoup par le degré d'élévation de la spire.

17. H. NÉMORALE. *H. nemoralis.*

Coq. lisse, jaune dermal, fasciée; péristome brun, bordé.

Haut. 15-18 mill. larg. 22-25. diam. 19-22.

Helix nemoralis. LINN. *Syst. nat.* 691.
MÜLL. *verm. hist.* 246.

Cochlea. GEOFF. 3. *la livrée.*

a. Jaune et sans bandes.

b. Jaune, avec 1, 2, 3, 4, *ou* 5 *bandes brunes étroites.*

GUALT. t. 2. f. D, F, CC. t. 1. f. L.

c. Jaune, avec 1, 2, *ou* 3 *bandes brunes larges.*

GEVE. t. 32. f. 402.

LIST. *anim. angl.* p. 117. 5. 6.

d. Toute brunâtre et sans bandes.

PETIV. *Gazoph.* t. 92 f. 10.

e. Id. — avec une teinte rose externe et interne.

PETIV. *Gazoph.* t. 91. f. 11.

GUALT. t. 1. f. Q.

f. *Jaune, marquée de 5 bandes peu colorées : péristome réfléchi, blanc, large ; bosse du bord columellaire plus saillante.*
GUALT. t. 1. f. I.

H. F. S. Dans les forêts, les champs, les jardins. (5 tours).

Cette espèce varie à l'infini, par le nombre et la largeur des bandes de la coquille, et même par le ton de couleur du fond. J'ai tâché de rapporter toutes ces variétés à quelques-unes principales. On trouve quelquefois des individus dont la coquille est blanche, parce qu'elle a perdu son épiderme. La variété *f* est la plus élégante et la plus rare, et ressemble un peu à l'*Hél. vermiculée* : elle m'a été communiquée par FAURE-BIGUET.

18. H. DES JARDINS. *H. hortensis.*

Coq. globuleuse, lisse, fasciée ; péristome blanc, bordé.

Haut. 12-13 mill. larg. 17-20. diam. 15-17.
Helix hortensis. MÜLL. *verm. hist.* 247.

a. *Toute jaune et sans bandes.*

b. *Id.* — *fasciée de brun.*

c. *Jaune-roussâtre, transparente ; péristome réfléchi.*

d. *Blanche, fasciée de brun.*

H. F. S. Avec la précédente, dont elle diffère

par la petitesse de la coquille, et par le péristome très-blanc. ($4\frac{1}{2}$-5 tours).

18. H. VERMICULÉE. *H. vermiculata.*

Coq. dure, fasciée, (sub-déprimée ?) ; péristome large, réfléchi, blanc et lisse ; bord columellaire bossu.

Haut. 17-21 mill. larg. 26-30. diam. 22-25.

Helix vermiculata. MÜLL. *verm. hist.* 219.

a. Coq. fauve pâle, pointillée de petits traits blanchâtres ; sans bandes sensibles.

GUALT. t. 3. f. A, B.

b. Id. — tour inférieur marqué de 4 bandes brunes ; les 2 supérieures continuées, géminées et comme carrelées.

GUALT. t. 1. f. G.

c. Coq. sans traits blanchâtres ; tour inférieur 4-fascié, les deux bandes supérieures géminées et continuées.

GUALT. t. 1. f. H.

H. F. M. Dans les vignes, les olivètes, les jardins. (5 tours). Edule. Animal pâle, ou jaunâtre, un peu noirâtre en dessus. Il se retire beaucoup dans l'intérieur de sa coquille ; de manière qu'on a de la peine à l'apercevoir quand il y est renfermé. C'est ce qui fait qu'à Montpellier les paysans donnent à cette espèce le nom de *Mourguéta*, qui veut dire *Religieuse.*

Elle varie beaucoup par le plus ou moins d'élévation ou de dépression de la spire ; et tient le milieu entre les espèces de la 2.me famille, ou à coquille globuleuse, et celles de la 3.me, dont la coquille est sub-déprimée.

* * * *Coquille sub-déprimée.*

† *Coq. imperforée.*

20. H. SPLENDIDE. *H. splendida.*

Coq. blanche, lisse, transparente, fasciée ; péristome étroit, évasé et sub-bordé.

Haut. 9-10 mill. larg. 18-19. diam. 15-16.

a. Tour inférieur marqué de 5 bandes brunes ; les trois supérieures continuées.

b. Id. — les 3 bandes supérieures morcelées.

c. Une seule bande dorsale blanche, accompagnée d'un liseré brun.

H. F. M. Sur les collines. (4 tours). Animal pâle, transparent, légèrement noirâtre en dessus. Manteau marqué de petites bandes brunes, qui correspondent à celles de la coquille.

21. H. POUCHET. *H. muralis.*

Coq. blanchâtre, lisse en dessous, striée et tachée de brun en dessus.

Haut. 8½ mill. larg. 9-15. diam. 13.

Helix muralis. MÜLLER. *verm. hist.* 213.

GUALT. t. 3. f. F.

H. F. M. Provence. Communiquée par FAURÉ-BIGUET. (4 tours).

22. H. GRIMACE. *H. personata.*

Coq. brune, hispide ; péristome réfléchi, subtriangulaire, bordé et 3-denté.

Haut. 6 mill. larg. $10\frac{1}{2}$. diam. $9\frac{1}{2}$.

Helix isognomostomos. GMEL. *Syst. nat.* 158.
LIST. *synops.* t. 92. f. 92.
Helix personata. LAMARCK. *Journ. d'hist. nat.* n.° 21. t. 42. f. 1.

H. F. S. En Alsace, d'où elle m'a été envoyée par mon ami le Prof. HERMANN, que les Sciences viennent de perdre. Elle a aussi été trouvée à Crest, par FAURE - BIGUET. (5 tours). Poils caduques.

†† *Coq. ombiliquée.*

23. H. HISPIDE. *H. hispida.*

Coq. brune, hispide, convexe en dessus ; péristome simple.

Haut. 4-$4\frac{1}{2}$ mill. larg. $6\frac{1}{2}$-9. diam. 6-$8\frac{1}{2}$.

Helix hispida. LINN. *Syst. nat.* 675.
MÜLL. *verm. hist.* 268.
Cochlea. GEOFF. 11. *la veloutée.*

H. F. S. Dans les champs, les jardins. (5-6 tours). Poils caduques.

24. H. STRIGELLE. *H. strigella.*

Coq. lisse, striée, blanchâtre ; ouverture arrondie, péristome évasé et bordé.

Haut. 7-9 mill. larg. 12-16. diam. 10-14.

H. F. S. Dans les champs. (5-$5\frac{1}{2}$ tours).

Coq. fauve très-pâle, avec une ligne blanchâtre dorsale, qui la fait paroître sub-carénée.

25. H. BIDENTÉE. *H. bidentata.*

Coq. lisse, striée, blanche, sub-carénée; bourrelet du péristome 2-denté.

Haut. 5 mill. larg. 8. diam. 7.

Helix bidentata. GMEL. *Syst. nat.* 231.

CHEMNITZ. *conchyl.* 9. t. 122. f. 1052.

b. Coq. fasciée de brun.

H. F. S. (5 tours). La coquille tient le milieu par sa forme entre l'*Hél. variable* et l'*Hél. striée*. Le bourrelet du péristome est très-saillant, et muni d'un tubercule à chaque extrémité.

† † † *Coq. perforée.*

26. H. PUBESCENTE. *H. sericea.*

Coq. mince, transparente, corné clair, hispide; péristome simple.

Haut. 4-5 mill. larg. 6-8. diam. 6-7.

Helix sericea. MÜLL. *verm. hist.* 258.

b. Coq. plus grande, ombiliquée.

Haut. 7 mill. larg. 13. diam. $11\frac{1}{2}$.

H. F. S. Dans les jardins : *b*, dans les montagnes de la Savoie. (5 tours). Poils courbés au sommet. Elle varie par sa spire qui est plus ou moins déprimée.

27. H. DOUTEUSE. *H. incarnata.*

Coq. dure, cornée, sub-carénée, carène blan-

châtre ; péristome violâtre , évasé et fortement bordé.

Haut. 7-9 mill. larg. 13-14. diam. 11-13.

Helix incarnata. MÜLL. *verm. hist.* 259.

H. F. S. Dans les forêts. (6 tours). Coq. semblable à la suivante , mais plus dure , subcarénée , plus foncée , moins transparente ; bourrelet du péristome plus saillant.

28. H. BIMARGINÉE. *H. carthusianella.*

Coq. pâle , transparente , péristome brun , bordé intérieurement d'un bourrelet blanc , et extérieurement d'une bande lactée ; trou ombilical presque fermé.

Haut. 6-9 mill. larg. 11-15. diam. 9-13.

Cochlea. GEOFF. 4. *la chartreuse.*

H. Très-commune dans les champs , les jardins. ($5\frac{1}{2}$-6 tours). Animal taché de noir , de jaune et de blanchâtre , ainsi que dans la précédente.

29. H. CHARTREUSE. *H. carthusiana.*

Coq. blanchâtre , transparente , péristome blanc , bordé ; trou ombilical assez ouvert.

Haut. 8-10 mill. larg. 13-16. diam. 11-14.

Helix carthusiana. MÜLL. *verm. hist.* 214.

H. Dans les champs. (près de 6 tours). Elle diffère de la précédente , par sa coquille plus blanche , plus transparente , moins déprimée ; par le péristome blanchâtre ; par le trou ombi-

lical plus ouvert ; par le bord gauche qui est réfléchi à sa base.

30. H. GLABELLE. *H. glabella.*

Coq. rousse, lisse, sub-carénée, finement striée ; carène blanchâtre : ouverture arrondie, péristome bordé.

Haut. 5-6 mill. larg. 8-10. diam. 7-9.

H. F. S. A Crest, à Lyon. (5-6 tours, décroissant progressivement). Coq. sub-carénée plus ou moins déprimée, carène blanchâtre. Elle ressemble à l'*Hél. chauve* et même un peu à l'*Hél. hispide :* et je présume qu'elle est comme ces deux espèces, hispide dans sa jeunesse. Mais elle diffère de la première, par sa forme moins conique, par son ouverture arrondie et non comprimée, par le bourrelet du péristome moins marqué ; et de la seconde, par le péristome bordé, par la petitesse du trou ombilical, et par sa forme moins déprimée.

31. H. CINCTELLE. *H. cinctella.*

Coq. sub-trochiforme, carénée, brune ; carène blanche ; péristome simple.

Haut. $5\frac{1}{2}$-$6\frac{1}{2}$ mill. larg. $8\frac{1}{2}$-$9\frac{1}{2}$. diam. 8-9.

GUALT. t. 2. f. A.

H. F. S. A Lyon. ($5\frac{1}{2}$ tours, très-peu convexes). Coq. quelquefois d'un brun très-pâle.

32. H. BANDELETTE. *H. fasciola.*

Coq. transparente, marquée d'une bande

rougeâtre ; péristome bordé d'un bourrelet épais, blanc, un peu sinué.

Haut. 7 mill. larg. 14. diam. 13.

H. F. S. Reçue de la Rochelle. ($5\frac{1}{2}$ tours). Coq. déprimée, blanchâtre et luisante en dessous, cornée et striée en dessus, sub-carénée ; carène du tour inférieur marquée d'une bande rougeâtre ; péristome garni intérieurement d'un bourrelet épais, blanc, et un peu sinué. Trou ombilical assez ouvert.

**** *Coq. aplatie.*

† *Coq. ombiliquée.*

a. *Péristome réfléchi.*

33. H. LAMPE. *H. lapicida.*

Coq. fortement carénée, tachée de rougeâtre ; péristome continu, blanc, bord gauche réfléchi.

Haut. 6-7 mill. larg. 15-18. diam. 13-16.

Helix lapicida. LINN. *Syst. nat.* 656.

MÜLL. *verm. hist.* 240.

Cochlea. GEOFF. 10. *la lampe.*

LIST. *synops.* t. 69. f. 68.

H. F. S. Dans les bois et les lieux ombragés. Rare dans la F. M. ($5\frac{1}{2}$ tours). LINNÉUS dit qu'elle ronge la pierre calcaire : je ne lui ai vu ronger que des végétaux morts. Coq. très-aplatie, brune, mate et striée. On la trouve quelquefois grisâtre ou blanchâtre.

34. H. CORNÉE. *H. cornea.*

Coq. sub-carénée, cornée, luisante, fasciée de rougeâtre; péristome sub-continu.

Haut. 7-8 mill. larg. 15-17. diam. 13-15.

GUALT. t. 3. f. L? fig. beaucoup trop grande.

H. F. M. Sur les rochers ombragés, sous les arbustes, sous les mousses. ($4\frac{1}{2}$ tours). Animal brun, noirâtre en dessus. Tentacules médiocres. Coq. transparente, moins comprimée que la précédente, presque pas carénée, et plus plane en dessus. Elle est brune ou couleur de corne; plus pâle et quelquefois blanchâtre en dessous. Le tour inférieur ou extérieur est marqué sur la carène, d'une bande brune-rougeâtre; et près de l'ouverture, de deux autres bandes très-courtes, de la même couleur. Ouverture ovale, arrondie, et non aiguë comme dans la précédente.

35. H. PLANORBE. *H. obvoluta.*

Coq. brune, hispide, plane et un peu concave en dessus : ouverture triangulaire; péristome bordé.

Haut. 5-$5\frac{1}{2}$ mill. larg. $11\frac{1}{2}$-13. diam. 11-12.

Helix obvoluta. MÜLL. *verm. hist.* 229.

Cochlea. GEOFF. 12. *la veloutée à bouche triangulaire.*

GUALT. t. 3. f. R.

Helix holosericea. GMEL. *Syst. nat.* 186.

GUALT. t. 2. f. S.

H. F. S. Dans les lieux ombragés. (6 tours,

à suture profonde). Poils très-caduques. Ombilic très-ouvert.

36. H. MIGNONNE. *H. pulchella.*

Coq. cendrée, marquée de côtes élevées : ouverture ronde ; péristome sub-continu, large et blanc.

Haut. 1 mill. larg. 3. diam. $2\frac{1}{2}$.

Helix pulchella. MÜLL. *verm. hist.* 232.

Helix costata. MÜLL. *verm. hist.* 233.

Cochlea. GEOFF. 6. *la petite striée.*

H. Commune sous les haies. (4 tours). Ombilic très-ouvert. Animal blanc, transparent. Yeux très-noirs. Tentacules courts, surtout les inférieurs.

b. *Péristome bordé.*

37. H. ALBELLE. *H. albella.*

Coq. fortement carénée, plane en dessus, très-convexe en dessous ; ouverture sémi-cordée.

Haut. 5-6 mill. larg. 13-19. diam. 12-16.

Helix albella ? LINN. *Syst. nat.* 658.

Helix explanata. MÜLL. *verm. hist.* 228.

LIST. *synops.* t. 64. f. 62. t. 72. f. 70.

H. F. M. Dans nos plages maritimes, sur les joncs. (5 tours). Animal pâle, blanchâtre, transparent. Coq. très-blanche en dessous, un peu jaunâtre en dessus ; premier tour de la spire brun-noirâtre. Ombilic très-ouvert. Carène munie d'un bord saillant comme dans l'*Hélice élégante.*

38. H. POLIE. *H. polita.*

Coq. blanche, striée, luisante, sub-carénée, un peu plane en dessus, très-convexe en dessous.

Haut. 4 mill. larg. 7. diam. 6.

Helix polita. MÜLL. *verm. hist.* 235.

Helix striatula ? LINN. *Syst. nat.* 659.

H. F. M. Dans nos plages maritimes. Très-rare. ($4\frac{1}{2}$ tours). Ouverture orbiculaire. Tour extérieur plus grand relativement aux autres, que dans les espèces suivantes. Coq. peu aplatie.

39. H. STRIÉE. *H. striata.*

Coq. blanchâtre, ou jaunâtre, striée, sub-carénée, fasciée de brun.

Haut. $3\frac{1}{2}$-5 mill. larg. 7-11. diam. $6\frac{1}{2}$-10.

a. Tour inférieur marqué de 2-3 bandes brunes foncées.

Helix ericetorum, δ. MÜLL. *verm. hist.* p. 34.

Helix striatula. MÜLL. *verm. hist.* 225.

GUALT. t. 2. f. M, N.

Cochlea. GEOFF. 14. *le petit ruban*, ou *ruban convexe.*

b. Coq. marquée de bandes à peine sensibles, interrompues et comme effacées.

Cochlea. GEOFF. 5. *la grande striée.*

c. Coq. blanchâtre, ou roussâtre, sans bandes.

Helix striata. MÜLL. *verm. hist.* 238.

H. Dans les champs. (5 tours). Elle diffère de la suivante, par sa coquille plus fortement

striée, sub-carénée, toujours plus petite et un peu moins déprimée, et par les bandes plus foncées dans la variété *a*.

40. H. RUBAN. *H. ericetorum.*

Coq. blanchâtre ou roussâtre, fasciée de brunâtre; bande supérieure plus large et continuée.

Haut. 5-7 mill. larg. 11-18. diam. 10-16.

Helix ericetorum, β, γ. MÜLL. *verm. hist.* 236.

Cochlea. GEOFF. 13. *le grand ruban*, ou *ruban plat.*

GUALT. t. 2. f. P, Q. t. 3. f. P.

b. Bandes à peine sensibles.

H. Commune dans les champs, au bord des chemins, sur le gazon. (5 tours). Varie beaucoup par la grandeur.

41. H. DES GAZONS. *H. cespitum.*

Coq. blanche, lisse, fasciée de brun; péristome ordinairement violâtre.

Haut. 8-10 mill. larg. 16-19. diam. 14-16.

Helix ericetorum, α. MÜLL. *verm. hist.* 236.

GUALT. t. 3. f. O? fig. trop grande.

H. F. S. Au bord des chemins, sur le gazon. ($5\frac{1}{2}$ tours). Elle diffère de la précédente, par sa coquille plus grande, plus blanche, moins déprimée, plus solide et plus lisse, et par son péristome qui est ordinairement coloré en violet clair. Elle n'a le plus souvent qu'une bande brune bien marquée.

c. *Péristome simple.*

42. H. SALE. *H. conspurcata.*

Coq. hispide, grisâtre, nuancée de brun, marquee de stries élevées un peu confuses.

Haut. 3-4 mill. larg. 6-7. diam. $5\frac{1}{2}$-$6\frac{1}{2}$.

GUALT. t. 3. f. Q.

b. Tour inférieur marqué en dessous de bandes brunâtres pâles, concentriques.

H. F. M. Dans les jardins, sous les haies, dans les fentes des murs. ($4\frac{1}{4}$ tours). Poils crépus, tombant avec l'âge. Animal pâle, transparent, légèrement noirâtre en dessus antérieurement.

43. H. PYGMÉE. *H. pygmœa.*

Coq. brun-pâle, transparente ; ombilic un peu évasé.

Haut. $\frac{1}{3}$ mill. larg. $\frac{3}{4}$-1. diam. $\frac{2}{3}$-$\frac{3}{4}$.

H. F. S. A Crest. (4 tours). Ouverture arrondie.

44. H. BOUTON. *H. rotundata.*

Coq. sub-carénée, marquée de stries élevées et de taches rougeâtres ; ombilic très-évasé.

Haut. 2-$2\frac{1}{2}$ mill. larg. 6-$6\frac{1}{2}$. diam $5\frac{1}{2}$-6.

Helix rotundata. MÜLL. *verm. hist.* 231.

Cochlea. GEOFF. 9. *le bouton.*

ARGENV. *conchyl.* t. 9 f. 10.

b. Coq. sans taches.

H. F. S. Sous les haies, les feuilles mortes. (6 tours). Animal pâle en dessous, noirâtre en dessus et antérieurement. Tentacules inférieurs très-courts. Yeux noirs.

45. H. PESON. *H. algira.*

Coq. carénée dans sa jeunesse ; épiderme verdâtre ou jaunâtre ; ombilic très-ouvert.

Haut. 20-23 mill. larg. 40-44. diam. 33-38.

Helix algira. LINN. *Syst. nat.* 660.

Helix oculus capri. MÜLL. *verm. hist.* 239.

Helix ægophtalmos. GMEL. *Syst. nat.* 5.

ARGENVILLE, *conch.* t. 6. f. E. *le faux œil de bouc.*

* *La même, non adulte.*

Helix olivetorum. GMEL. *Syst. nat.* 170.

GUALT. t. 3. f. G.

* *La même, très-jeune ; coquille fortement carénée.*

GUALT. t. 2. f. R.

Animal, gris d'ardoise, bleuâtre ; noirâtre en dessus et fortement chagriné par des tubercules oblongs. Tentacules supérieurs quatre fois plus longs que les inférieurs. Le muscle rétracteur des tentacules, qui dans les autres *Hélices* est ordinairement noirâtre et très-visible, n'est point apparent dans cette espèce. La *verge*, ou l'organe mâle de la génération, a 16 ou 18 millimètres de longueur au moment de l'accouplement. Elle est blanchâtre, spongieuse, grosse à la base, amincie dans le milieu en forme de cou, et renflée à son extrémité en forme de gland acuminé. Le cou est hérissé de pointes saillantes très-nombreuses, un peu recourbées au sommet,

qui sont la cause de la résistance qu'on éprouve quand on sépare deux de ces *Hélices* accouplées. Le *dard* est blanchâtre, étroit et aplati. Sa base est dure comme de la corne, striée longitudinalement et un peu recourbée. Le sommet est un peu dilaté, aplati, et d'une substance plus molle et comme friable.

Coquille, blanche, recouverte d'un épiderme verdâtre ou jaunâtre, finement striée, luisante en dessous. Elle est marquée çà et là de quelques bandes blanchâtres, qui sont les vestiges des anciens péristomes. Ouverture un peu déprimée. Péristome simple, et seulement un peu épaissi, et blanchâtre. Ombilic très-ouvert. Lorsqu'elle est jeune et que la spire n'a pas encore 5 tours, elle est fortement carénée, un peu plane en dessus, très-convexe en dessous. Mais quand elle est parvenue à son dernier accroissement, et que la spire a 6 tours, la carène n'est alors presque plus sensible.

H. F. M. Commune dans les jardins, sous les haies; au bord des champs; dans les bois. Elle vit de feuilles mortes, de champignons, de bois pourri. L'on ne mange pas l'animal, parce qu'il est trop coriace. Lorsqu'il marche, il porte sa coquille dans une situation horisontale. Il s'accouple ordinairement en automne. Il ne forme

pas d'épiphragme, ce qui provient de ce que sa bave, quoique très-abondante, est très-peu visqueuse. Il se cache sous les feuilles mortes ou dans des cavités; et se défend contre les attaques de ses ennemis en les inondant de sa bave aqueuse. Les paysans appellent cette espèce *Bertél*, à cause de la forme de sa coquille qui ressemble à un *peson*. C'est mal à propos que MÜLLER en a fait une espèce nouvelle; car c'est bien l'*Hel. algira* de LINNEUS. (6 tours).

46. H. LUCIDE *H. lucida.*

Coq. transparente, luisante, corné clair en dessus, blanchâtre en dessous; ouverture grande.

Haut. 5-6 mill. larg. 13-16. diam. 11-14.

Helix cellaria. MÜLL. *verm. hist.* 230.

GUALT. t. 2. f. G.

H. Commune dans les jardins, sous les haies. (5 tours). Animal pâle, blanchâtre, un peu grisâtre en dessus. Tentacules grisâtres. Yeux noirs.

47. H. LUISANTE. *H. nitida.*

Coq. transparente, brune; ombilic un peu étroit.

Haut. 3 mill. larg. 6-7. diam. 5-6.

Helix nitida. MÜLL. *verm. hist.* 234.

Cochlea. GEOFF. 7. *la luisante.*

H. Dans les lieux humides et marécageux. ($4\frac{1}{2}$ tours). Animal noir, grêle : tentacules

filiformes. Coquille mince, transparente, cornée, luisante. Elle est striée en dessus comme la précédente, dont elle diffère par sa couleur brune, par sa moindre grandeur, par sa forme moins aplatie, par l'ouverture qui est moins grande et plus arrondie, et par l'ombilic qui est moins ouvert.

†† *Coquille perforée.*

48. H. BRILLANTE. *H. crystallina.*

Coq. blanche, très-luisante.

Haut. 1-1½ mill. larg. 3-3½. diam. 2½-3.

Helix crystallina. MÜLL. *verm. hist.* 223.

b. Coq. plus grande.

Haut. 2 mill. larg. 5. diam. 4½.

H. Sous les haies. (4 tours). Péristome subbordé. Coq. souvent un peu opaque, très-blanche et semblable à de l'émail.

Je pense que l'*Helix coriacea*, PALLAS, *nov. act. Petrop.* 2. *p.* 243. *t.* 7. *f.* 31-33, n'est que la pièce cornée ou cartilagineuse de l'écusson dorsal d'une espèce d'*Aplysie*. Dans les *Aplysies*, cette pièce se rapproche de la forme des *Haliotides ;* mais elle n'a pas de spire complète. Elle est composée de deux lames : l'une supérieure, qui est forte et cartilagineuse ; l'autre inférieure ou interne, qui est calcaire, fragile, et de la même nature que les coquilles.

J'ai fait voir dernièrement que, par une erreur semblable, l'estomac de la *Bulla lignaria* avoit été décrit comme un nouveau genre de Testacé, sous le nom de *Gioenia* par GIOENI et BRUGUIERE, et sous celui de *Tricla* par RETZIUS. v. *Bulletin de la Soc. Philom. n.°* 39.

XIII. VITRINE. *VITRINA.*

A. Tentacules inférieurs très-courts ; cou recouvert par le manteau.

C. Courte, aplatie : ouverture grande, semi-lunaire ; bord columellaire très-échancré.

1. V. TRANSPARENTE. *V. pellucida.*

Coq. vert-clair, très-luisante, très-transparente.

Haut. 3-3½ mill. larg. 7-8. diam. 5½-6.

Helix pellucida. MÜLL. *verm. hist.* 215.

Cochlea. GEOFF. 8. la *transparente.*

Animal, blanchâtre, ou un peu grisâtre surtout en dessus, très-gros relativement à sa coquille et ne pouvant y être tout entier contenu. Tentacules inférieurs très-courts. Yeux noirs. Le manteau s'étend antérieurement jusqu'à la base des tentacules postérieurs et recouvre le cou. Du côté droit de ce manteau part postérieurement un appendice alongé, en forme de spatule, qui s'applique en dehors sur la coquille, parvient jusqu'au centre de la spire, et y manifeste toujours un léger mouvement ondulatoire, lors même que l'animal est tranquille et ne marche pas. Ce prolongement du manteau sert à l'animal pour polir sa coquille, et pour la nettoyer. On sait que plusieurs autres Hélices polissent la leur avec la bouche.

Coquille, aplatie, imperforée, d'un vert-clair, très-luisante, très-transparente, mince et fragile. Elle a un peu le port des *Nautiles*. Dans la

coquille jeune, le trou ombilical est à peine visible, même à la loupe ; et c'est là un caractère qui la distingue des Hélices, dont la coquille est toujours très-sensiblement perforée, quand elles sont jeunes. Spire composée de trois tours, dont l'extérieur trés-grand et les deux du centre petits. Ouverture très-grande, péristome simple, bord gauche ou columellaire très-échancré relativement au bord droit ou extérieur, et un peu réfléchi vers l'intérieur.

SECTION II.

Corps réuni avec le pied ; et nu, ou presque nu.

XIV. Testacelle. *Testacella* (1).

A. Corps recouvert postérieurement par une très-petite coquille.

1. T. ormier. *T. haliotidea.*

Coq. aplatie, à spire incomplète.

A. Long. 27-25 mill. larg. 12-17.

C. Long. 6-9 mill. larg. 4-6.

Animal, semblable à une Limace, d'un roux plus ou moins pâle, sans taches. Œufs blancs, ovales, assez gros, un peu acuminés aux deux bouts.

Coquille, très-petite, blanche, transparente,

(1) Il faut rapporter au genre *Testacelle*, les limaces à coquille de Favanne, *conchyl.* pl. 76 ; qui sont toutes exotiques, et de l'île Ténériffe, selon Mauger.

très-aplatie, ayant exactement la forme d'une *Haliotide*, et située à la partie postérieure du corps de l'animal, en dessus. Elle est marquée de stries transverses, arquées, rudes et concentriques, qui sont l'effet des crues successives. La spire n'est pas composée d'un tour entier. Elle forme à son sommet comme un petit mammelon. Ouverture très-grande. Columelle plane, évasée, lisse et épaisse.

H. F. S. Dans les lieux frais et humides ; dans des cavités. Plus rare dans la F. M. Elle se nourrit de vers de terre.

XV. Limace. *Limax*. (1).

A. Corps nu.

1. L. JAYET. *L. gagates*.

L. noire, très-lisse, très-luisante.

Long. 40-45 mill. larg. 15-18.

H. F. M. Dans les sentiers. Elle a une forme plus grêle que les suivantes.

---

(1) Les *Planaires* forment la nuance intermédiaire entre les Vers proprement dits et les Mollusques. J'en ai découvert aux environs de Montpellier une espèce très-intéressante qui se rapproche un peu de l'animal des *Limnées*. En voici la description :

Planaria subtentaculata. Long. 12-14 mill. larg. $1\frac{1}{2}$-2.

P. *oblonga, fusca ; capite triangulari, angulis posticis prominentibus*.

2. L. NOIRATRE. *L. ater.*

L. noirâtre, rugueuse.

Long. 70-80 mill. larg. 42-54.

Limax ater. LINN. *Syst. nat.* 1.

MÜLL. *verm. hist.* 200.

H. F. S. Dans les lieux ombragés.

Animal de forme alongée, acuminé postérieurement, brunâtre en dessus, pâle et blanchâtre en dessous. Tête triangulaire, les angles postérieurs saillans, un peu relevés, et semblables aux tentacules des *Limnées*. Yeux bruns, situés chacun sur une petite tache blanche. L'animal n'a que deux yeux quand il est jeune : il en a quatre quand il est adulte. La tête est dépourvue de bouche. C'est un peu plus bas que le milieu du corps et en dessous, qu'est situé un seul orifice pour la bouche, l'anus et la respiration. A cet orifice répond un sac alongé, droit, qui est le sac intestinal. L'animal fait quelquefois sortir par cet orifice un tube blanc qui est l'organe respiratoire. Je n'ai pu découvrir d'autres organes dans notre Planaire. J'ai vu seulement, à l'aide d'une très-forte lentille, des vaisseaux très-déliés qui se ramifient par tout le corps et qui viennent aboutir au sac intestinal. Il paroît que c'est par eux que la nutrition s'opère. Cette planaire est ovipare au printemps, et gemmipare en été. Au mois de thermidor, l'animal se divise spontanément en deux parties : la ligne de section est en dessus de l'orifice abdominal. Dans l'espace de dix jours, la portion antérieure a recouvré sa queue ; et dans quinze jours, la partie postérieure, ou la queue, a acquis une tête, des yeux, un corps, un estomac. J'ai coupé l'animal par plusieurs sections trans-

3. L. ROUSSE. *L. rufus.*

L. roussâtre, rugueuse.

Long. 60-80 mill. larg. 36-48.

Limax rufus. LINN. *Syst. nat.* 3.

Limax ater. *β*. MÜLL. *verm. hist.* 200.

Limax succineus. MÜLL. *verm. hist.* 203.

H. F. S. Dans les lieux ombragés.

4. L. GRISE. *L. cinereus.*

L. grise, alongée, tachée de noir.

Long. 80-100 mill. larg. 40-50.

Limax maximus. LINN. *Syst. nat.* 4.

Limax cinereus. MÜLL. *verm. hist.* 202.

b. Sans taches.

H. Dans les bois.

---

versales, et chaque partie a bientôt formé un nouvel individu. L'on sent que lorsque je le coupois en deux parties, au dessus de la base du sac intestinal, la portion postérieure en repoussant une tête, avoit l'estomac dans le cou. Mais bientôt cet ancien estomac disparoissoit, et il s'en formoit un nouveau à la place ordinaire, vers le milieu du corps. J'ai divisé aussi cette Planaire en deux parties par une section longitudinale ; et dans l'espace de vingt jours, chaque moitié a acquis une moitié semblable et correspondante. BONNET, en parlant de l'ame des animaux, dit que lorsqu'on divise un polype, c'est dans la tête que réside l'ame après la section. L'on pourroit demander aux Psychologistes dans quelle des deux moitiés de notre Planaire divisée longitudinalement se trouve l'ame après la section.

5. L. AGRESTE. *L. agrestis.*

L. pâle ; tentacules noirâtres.

Long. 15-25 mill. larg. 6-10.

Limax agrestis. LINN. *Syst. nat.* 6.

MÜLL. *verm. hist.* 204.

H. Dans les lieux humides, les jardins. Elle est extrêmement muqueuse, et varie un peu par les couleurs.

6. L. MARGINÉE. *L. marginatus.*

L. grisâtre ; bande noire de chaque côté du dos.

Long. 40-50 mill. larg. 20-25.

Limax marginatus. MÜLL. *verm. hist.* 206.

H. Dans les lieux humides et ombragés.

7. L. TACHETÉE. *L. variegatus.*

L. Jaunâtre, tachetée de noirâtre ; tentacules bleuâtres.

Long. 30-40 mill. larg. 15-20.

H. F. M. Dans les jardins. Assez rare. Animal d'un jaune verdâtre, marqué en dessus de taches noirâtres, peu foncées, et qui forment comme une espèce de reseau. Tentacules bleuâtres. Yeux noirs.

8. L. RÉTICULÉE. *L. reticulatus.*

L. brunâtre, avec des points noirs sur le dos, et de petites lignes sur le corps.

Long. 25-30 mill. larg. 13-16.

Limax reticulatus. MÜLL. *verm. hist.* 207.

H. Dans les lieux humides.

9. L. GÉLATINEUSE. *L. tenellus.*

L. pâle verdâtre, tête et tentacules noirâtres.

Long. 20-25 mill. larg. 10-12.

Limax tenellus. MÜLL. *verm. hist.* 210.

H. Dans les lieux ombragés et humides.

10. L. BRUNE. *L. brunneus.*

L. d'un brun noirâtre, légèrement ridée, cou un peu plus long que le manteau.

Long. 26-30 mill. larg. 5-7.

H. F. M. Dans les lieux très-humides. Le manteau est plus pâle et comme jaunâtre à sa partie postérieure, surtout du côté gauche. Il est marqué de fines rides transversales; tandis que le corps est ridé longitudinalement. Les tentacules sont courts. Le cou sort un peu hors du manteau, quand l'animal marche.

ORDRE II.

ACÉPHALES.

Animal. Sans tête apparente.

Coquille. Bivalve.

XVI. CYCLADE. *CYCLAS* (1).

A. Deux trompes au manteau.

C. Sub-orbiculaire; deux petites dents cardinales pliées; dents latérales lamelliformes.

---

(1) Les deux lames latérales sont géminées ou doubles sur la valve droite. — Toutes les espèces de *Cyclades* sont vivipares.

1. C. CORNÉE. *C. cornea.*

Coq. globuleuse, lisse, obtuse, marquée d'une zône pâle.

Tellina cornea. LINN. *Syst. nat.* 72.

Tellina rivalis. MÜLL. *verm. hist.* 387.

a. Coq. plus grande, ligament de la charnière apparent à l'extérieur.

Long. 15-16 mill. larg. 20-21. prof. 13-14.

Chama. GEOFF. 1. *la came des ruisseaux.*

GUALT. t. 7. f. C.

b. Coq. plus petite; ligament cardinal peu apparent.

Long. 7-10 mill. larg. $8\frac{1}{2}$-12. prof. $5\frac{1}{2}$-8.

GUALT. t. 7. f. B.

H. Dans les rivières, les ruisseaux, les fossés. Plus rare dans la F. M. L'on observe sur la lunule et sur le corcelet, une tache pâle, alongée, qui est plus sensible dans la variété *a*. Dans la variété *b*, la dent cardinale de la valve gauche paroît comme géminée ou composée de deux lames, le ligament est beaucoup moins apparent, et les stries de la coquille sont moins marquées.

2. C. DES FONTAINES. *C. fontinalis.*

Coq. un peu comprimée, légèrement striée, sub-inéquilatérale.

Long. 4-5 mill. larg. 5-6. prof. 3-$3\frac{1}{2}$.

H. F. S. Dans les fontaines. Coq. voisine de la précédente, mais beaucoup plus petite, et de forme différente.

3. C. DES MARAIS. *C. palustris.*

Coq. comprimée, inéquilatérale, sillonnée transversalement.

Long. $4\frac{1}{2}$-$5\frac{1}{2}$ mill. larg. 6-7. prof. 3-$3\frac{1}{2}$.

GUALT. t. 7. f. CC.

Tellina amnica. MÜLL. *verm. hist.* 389.

H. F. S. Dans les marais, les fossés.

XVII. MULETTE. *UNIO* (1).

A. Point de trompes au manteau.

C. Transverse; deux grosses dents cardinales, articulées, irrégulièrement dentées, se prolongeant sous le corcelet en une lame élevée.

1. M. DES PEINTRES. *M. pictorum.*

Coq. oblongue, peu épaisse; dents cardinales comprimées.

Long. 22-38 mill. larg. 41-80. prof. 16-27.

Mya pictorum. LINN. *Syst. nat.* 28.

MÜLL. *verm. hist.* 397.

Mytilus. GEOFF. *conch.* 2. *la moule des rivières.*

ARGENV. *zoomorph.* t. 8. f. 11.

b. Coq. marquée longitudinalement de rayons verts.

---

(1) La dent cardinale et la lame latérale sont géminées sur la valve droite. L'on voit dans chaque valve trois, et même quatre, impressions musculaires, comme dans les valves des *Anodontes.*

c. Coq. plus grande ; dent cardinale antérieure de la valve droite oblitérée.

H. Dans les rivières. Varie beaucoup par la grandeur et l'épaisseur.

2. M. MARGARITIFÈRE. *U. margaritifera.*

Coq. large, très-épaisse ; valves rétrécies antérieurement, bord inférieur sinué.

Long. 45-55 mill. larg. 90-120. prof. 35-40.

Mya margaritifera. LINN. *Syst. nat.* 29.
MÜLL. *verm. hist.* 396.

H. Dans les rivières du nord de la France. On la connoît vulgairement sous le nom de *Moule du Rhin.* Elle est semblable à la suivante, dont elle diffère en ce que sa coquille est beaucoup plus grande, plus large, plus épaisse, et a le bord inférieur plus échancré.

3. M. LITTORALE. *U. littoralis.*

Coq. épaisse ; valves arrondies, sub-tétragones.

Long. 32-40 mill. larg. 47-58. prof. 19-25.

Unio littoralis. CUVIER, *hist. nat. des anim.* 2.

H. Commune dans les rivières. Valves de la coquille un peu tétragones ; bord inférieur légèrement sinué.

Chez les Mulettes comme chez les Anodontes, les sommets des coquilles sont ordinairement usés par le frottement qu'ils ont éprouvé contre les pierres ou le sable, et privés de leur épiderme. Ce caractère est commun à toutes les espèces ;

il ne peut servir à les distinguer, et c'est à tort que LINNEUS l'a regardé comme un caractère spécifique.

XVIII. ANODONTE. *ANODONTA.*

A. Point de trompes au manteau.

C. Transverse ; charnière sans dents.

1. A. VARIABLE *A. variabilis.*

Coq. ovale, mince ; comprimée et dilatée antérieurement à sa partie supérieure.

Long. 26-75 mill. larg. 47-140. prot. 14-46.

a. Mytilus anatinus. LINN. *Syst. nat.* 258.
MÜLL. *verm. hist.* 393.
GUALT. t. 7. f. E.

b. Coquille plus grande.

Mytilus cygneus. LINN. *Syst. nat.* 257.
MÜLL. *verm. hist.* 394.
Mytilus. GEOFF. 1. *la grande moule des étangs.*
GUALT. t. 7. f. F.

c. Coq. marquée de rayons verts.

Mytilus radiatus. MÜLL. *verm. hist.* 395.

H. Commune dans les rivières. Elle varie beaucoup dans sa grandeur et ses dimensions. On la mange dans la *montagne noire.*

L'opuscule que je présente aux Naturalistes, renferme 132 espèces, dont plus de la moitié sont nouvelles ou peu connues. Il m'eut été cependant facile d'en augmenter encore le nombre.

Car plusieurs des variétés que j'ai décrites sont distinguées par des caractères assez tranchans, pour mériter peut-être de former des espèces séparées. Mais si c'est un défaut de trop restreindre le nombre des espèces, c'en est un plus grand encore, et plus nuisible à la science, que de trop les multiplier. D'ailleurs peu importe quel soit le nom que l'on donne à une réunion d'individus liés par des rapports de ressemblance, et qu'on l'appelle *espèce* ou *variété*. L'essentiel, c'est qu'on en fasse mention, et qu'on en décrive les caractères d'une manière exacte, claire et précise. Au reste, quoique j'aie décrit pour la France seule un bien plus grand nombre d'espèces que le célèbre MÜLLER n'en a fait connoître pour l'Europe entière, et trois fois autant que GEOFFROY en avoit observé dans les environs de Paris; je suis très-convaincu qu'il y a encore en ce genre bien des découvertes à faire. J'invite donc les Physiophiles français à s'occuper avec zèle de cette partie incomplète de l'Histoire naturelle de notre patrie. C'est de leurs efforts réunis, qu'elle doit attendre un plus grand degré de perfectionnement : le seul mérite auquel je prétends, c'est d'avoir donné l'exemple.

OBSERVATIONS ET ADDITIONS.

Chez les Gastéropodes fluviatiles, les uns sont doués de la faculté de nager ; comme les *Limnées*, les *Physes*, les *Planorbes* : les autres ne nagent point ; comme les *Nérites* et les *Cyclostomes*.

Les tentacules des *Nérites* et des *Cyclostomes* aquatiques sont longs, très-mobiles et doués d'une grande sensibilité : l'animal les meut très-vîte et en tout sens ; il peut les recourber en arrière ou sur les côtés, et même les rouler un peu en spirale, comme certains insectes roulent leurs antennes.

Dans les *Planorbes*, le pied est court, et obtus à son extrémité postérieure. Dans les *Physes*, il est long, et acuminé postérieurement.

La coquille du *Planorbe aigu* est très-souvent hispide : c'est ce qui me feroit croire que le *Planorbe velouté*, GEOFF. 7. n'en est qu'une variété jeune. La coquille du *Planorbe entortillé* est de même hispide. Celle du *P. corné* l'est dans la jeunesse.

Les poils des coquilles hispides appartiennent à l'épiderme, dont ils ne sont qu'une production ou un prolongement. Aussi sont-ils très-caduques.

La couleur plus ou moins foncée de la coquille

des Gastéropodes fluviatiles provient en grande grande partie de la nature des eaux où ils vivent et de leur exposition. Il est des eaux dans lesquelles tous les Gastéropodes ont leur coquille de couleur plus foncée que ceux de la même espèce qui vivent dans d'autres eaux, quoique dans le même pays. Ainsi la couleur ne doit pas toujours être adoptée comme caractère spécifique.

Pag. 32 et p. 35. AMBRETTE.

A. Tentacules courts ; les supérieurs renflés et conoïdes.

Certains *Maillots*, comme le *M. avoine*, et ceux de la 3.e division, paroissent recouvrir leur coquille d'ordures ou de particules terreuses, afin de se dérober à la vue de leurs ennemis. Ils présenteroient, en cela, une nouvelle analogie avec les larves de certaines *Teignes*. v. pag. 64.

Un des phénomènes les plus étonnans dans l'Histoire des animaux, c'est sans doute l'organisation des Gastéropodes à coquille gauche, dans lesquels les organes intérieurs ont une disposition inverse de celle que présentent les autres Gastéropodes. Ce n'est que chez les Mollusques que l'on a jusqu'à présent observé cette singularité remarquable. Autrefois ces coquilles gauches étoient regardées comme très-rares ; aussi leur avoit-on donné le nom d'*Uniques*. J'en ai décrit

douze espèces très-distinctes, dans cet opuscule.

RICHARD, Professeur de Botanique à l'École de Médecine de Paris, m'écrivoit dernièrement qu'il regarde la spiralité gauche comme un caractère des *Planorbes*. Quoiqu'en conchyliologie, RICHARD soit une autorité, je ne puis adopter l'opinion qu'il énonce. L'inclinaison du plan de l'ouverture sur l'avant-dernier tour, la situation de la coquille sur l'animal, l'organisation de l'animal lui-même, tout me semble prouver que les coquilles de nos Planorbes sont des coquilles droites. Ce qui peut induire en erreur, c'est qu'ici le sommet de la spire est enfoncé et non saillant, et que la surface supérieure de la coquille est souvent plus profondément ombiliquée que l'inférieure, comme par exemple dans les *P. corné* et *aigu*. MÜLLER a cependant décrit une espèce de *Planorbe* exotique à coquille gauche (*P. contrarius*. 342); et OLIVIER en a rapporté une autre de son voyage dans le Levant.

Certains auteurs, et notamment BRUGUIÈRE, pensent que les espèces de Gastéropodes à coquille droite se présentent quelquefois avec la coquille gauche. J'avoue que je ne crois point à de telles variétés : et je regarde la sinistrorsité et la dextrorsité chez les Gastéropodes, comme un caractère constant et spécifique.

La coquille des Mollusques croît en grandeur, par la juxta-position d'une nouvelle zône sur le bord de l'ouverture ; et en épaisseur, par l'apposition d'une nouvelle lame sur la surface interne de la coquille. Chez les Gastéropodes, le premier accroissement s'opère par le *Manteau* ; et le second, par le *Manteau* et la *Tunique* ou la pellicule qui revêt le corps. Chez les Acéphales, l'un et l'autre sont produits par le *Manteau*.

Dans les *Hél. chagrinée* et *vermiculée*, le dard de l'un des deux individus accouplés est reçu dans la verge de l'autre, et réciproquement. Ce dard part du fond du vagin ou de l'organe femelle de la génération, auquel il paroît appartenir. Dans l'*Hél. chagrinée*, il est extrêmement long, comprimé, transparent, et blanchâtre. Il est un peu renflé vers le tiers de sa longueur, et ce renflement se termine en un prolongement grêle et sétacé qui forme les deux tiers de la longueur du dard. Ce renflement est 4-gone dans l'*Hél. vermiculée*, et les trois angles inférieurs sont garnis de deux rangs de petites papilles.

La valve que j'appelle valve droite dans les Acéphales est appelée valve gauche par LINNEUS et par plusieurs autres conchyliologistes, et réciproquement celle que j'appelle gauche est celle qu'ils nomment droite. Cela provient de ce que

je pose la coquille sur le tranchant des valves, le ligament en avant, comme lorsque l'animal marche; tandis que LINNEUS la pose sur les sommets (le ligament tourné vers l'observateur), comme lorsque l'animal est dans l'état de repos.

Les Mollusques terrestres et fluviatiles servent de nourriture aux Oiseaux, et principalement aux *Palmipèdes*, aux Reptiles, et à certains Insectes, comme aux *Boucliers*, aux *Nicrophores*, aux *Lampyres*, et à leurs larves. C'est ainsi que la nature en empêche la trop grande multiplication.

Si l'on compare les Mollusques aux autres classes d'animaux, on voit que chez eux la force digestive et la force reproductive sont très-grandes, que l'irritabilité (ou l'excitabilité musculaire) est très-forte, et que la sensibilité (ou l'excitabilité nerveuse) est peu développée, surtout dans les Acéphales.

Il fut un temps où l'on ne classoit les corps de la nature que d'après les caractères extérieurs. Aujourd'hui l'on ne les classe plus que d'après leur structure intérieure ou leurs principes constituans, et d'après les données fournies par l'analyse mécanique ou chimique. Les méthodes de classification fondées sur l'Anatomie sont pour la Zoologie, ce que sont pour la Minéralogie les systèmes basés sur la seule Chimie; elles sont plus

savantes sans doute que celles qui reposent sur les caractères extérieurs, mais elles sont beaucoup moins usuelles. Il seroit à désirer pour les progrès de l'Histoire naturelle, que l'on n'établît les méthodes de classification que sur les caractères extérieurs, en y faisant entrer cependant comme secondaires les caractères de structure ou de composition intérieures, fournis par l'analyse mécanique ou chimique.

Pag. 39. N.° 2-3. C. RACCOURCI. *C. truncatulum.*

Coq. brun-pâle, plissée, sommet obtus et comme ombiliqué.

Long. 6-8 mill. larg. 2-3. diam. $1\frac{2}{3}$-2-$\frac{2}{3}$.

Animal, blanc, transparent. Mufle très-alongé, très-contractile. Tentacules courts, peu acuminés. Yeux noirs, situés au-dessus de la base postérieure des tentacules. Pied court. Opercule mince, sémi-ovale, marqué de stries arquées.

Coquille, alongée, brun-pâle, solide, un peu transparente, marquée longitudinalement de plis élevés. Spire composée de 4 tours, dont le premier est lisse et obtus. Suture profonde, formant une fossette au sommet de la spire. Ouverture un peu sémi-ovale, droite. Péristome continu, un peu épaissi en bourrelet.

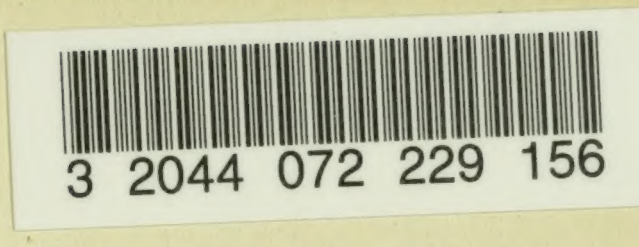
H. F. M. Sur les côtes de la Méditerranée,

dans le lieux très-humides, aux bords des étangs, à terre parmi les plantes, avec l'*Auricule myosote*. On le trouve assez souvent un peu enfoncé dans le sable. Seroit-il amphibie?

Cette espèce mériteroit peut-être de former un genre distinct, à raison de la position des yeux, et de la forme de l'ouverture de la coquille.

L'*Helix radiata*. Müll. *verm. hist.* 23, n'est, je pense, qu'une variété de mon *Hél. variable*.

CHEZ BONNARIQ, F. AVIGNON ET MIGUEYRON.


3 2044 072 229 156

Date Due

~~2 Jun '49~~	